

Lors de la récente visite que le T. R. P. Léo Deschatelets, o.m.i., Supérieur général faisait aux Pères et Frères de la Province, un diner offert au Collège Saint-Jean groupait un nombre imposant d'Oblats de la région. — En plus du Très Révérend Père, l'on remarque au centre de la première rangée les RR. PP. Guy Michaud, o.m.i., provincial, Fernand Thibault, o.m.i., premier conseiller provincial et Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 23 AOUT 1961 No 39

HORIZONS

L'Université Laval à Edmonton

Dans le Mémoire qu'elle présentait à la Commission Cameron, en avril 1958, l'Association Canadienne-française de l'Alberta regrettait amèrement que "notre systeme scolaire, tout en permettant l'enseignement de la religion et du français, ne prépare nullement nos professeurs à enseigner ces deux matières".

L'on n'enseigne pas la grammaire, ni la composition française de la même façon que l'on enseigne l'histoire ou les Etudes Sociales. Et si la Faculté d'Education de l'Alberta croit nécessaire de donner aux futurs maitres des méthodes pour enseigner l'arithmétique ou le dessin, il devrait être tout aussi important de leur inculquer des méthodes d'enseignement du français. Et la même chose vaut pour l'enseignement de la religion qui, tout comme le français, est permise par la Loi scolaire de l'Alberta. Or, il n'y a absolument rien de semblable à la Faculté d'Education.

Par ailleurs, le Rapport de la Commission Cameron ne se gêne pas pour critiquer la qualité de l'enseignement du français dans nos écoles bilingues albertaines. L'on peut fort bien se demander sur quel critère les membres de la Commission ont basé leur critique; quelle connaissance pratique ils ont eux-mêmes du français ou dans quelles écoles bilingues ils ont poussé leur enquête. L'on peut surtout se demander si, avec un tout petit effort d'imagination, ils n'auraient pas pu découvrir que ces lacunes sont dues précisément à l'absence totale de cours de méthodologie du français que l'on déplore à la Faculté d'Education.

Devant cette situation déplorable, notre Association, de concert avec les autres Associations provinciales de la Saskatchewan et de la Colombie, a tout simplement demandé à l'Université Laval de venir établir dans l'Ouest un Collège d'Education. L'Université Laval a accepté et elle a demandé aux autorités du Collège Saint-Jean de bien vouloir héberger ce nouveau Collège d'Education.

Cette fondation, l'Université Laval la réalise en vertu d'une Charte Impériale que lui a octroyée la Reine Victoria et qui l'autorise à établir des succursales ou des Ecoles partout, non seulement au Canada, mais dans tous les pays du Commonwealth. Elle pourrait aussi facilement aller s'établir à Londres ou à Melbourne qu'à Chicoutimi ou à Edmonton. Cette migration d'une Université dans un autre pays ou une autre province n'est d'ailleurs pas un fait unique dans le monde: l'Université de Paris a une branche à Beyrouth, en Egypte, l'Université de Toronto donne des cours à Saint-Pierre et Miquelon et l'Université Queen, à Trois-Pistoles, dans la Province de Québec.

C'est donc en septembre prochain que l'Université Laval ouvrira son Collège d'Education sur le campus du Collège Saint-Jean.

Beaucoup plus qu'une simple affiliation, cette fondation constituera une véritable succursale de la propre Faculté d'Education de Laval. Le directeur de ce nouveau Collège, le R. P. Arthur Lacerte, o.m.i., et les professeurs, tous munis d'une Maitrise, sont choisis et nommés par le Recteur de Laval. La préparation du programme qui y sera suivi et la surveillance de l'enseignement qui y sera donné se

(suite à la page 8)

Le caractère bi-ethnique et bi-culturel du Canada est loin d'être bien compris

Sackville, N.-B. — Le secrétaire d'Etat, M. Noël Dorion, a déclaré que la tâche de faire accepter par toutes les provinces le caractère bi-ethnique et bi-culturel du pays est loin d'être complétée.

"Il y a encore des conquêtes à faire", a dit le ministre qui parlait au Summer Institute de l'université Mount Allison.

"En 1867, dit-il, les Pères de la Confédération ont conclu un accord entre les secteurs de langue anglaise et de langue française du pays. Mais hélas! l'histoire nous démontre que cet accord n'a pas toujours été marqué par l'équité et l'harmonie parfaite. Les minorités dispersées dans toutes les provinces hors du Québec ont fréquemment eu à combattre, ordinairement par des moyens de fortune pour faire accepter et reconnaître leurs droits linguistiques et culturels.

"Dans l'ensemble, l'accord a porté ses fruits mais la tâche est loin d'être complète, a dit M. Dorion.

Pays anglo-français

Le ministre a poursuivi en affirmant qu'on reconnaît de plus en plus que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique est à la base de cette idée fondamentale que le Canada doit demeurer un pays anglo-français dans sa structure.

"C'est dans un sentiment de tragédie que nous constatons combien nous sommes loin de l'idée fondamentale de la constitution de 1867, a dit M. Dorion. On peut s'en rendre compte en dressant la liste des réclamations "justifiables et urgentes de nos compatriotes de langue française dans la plupart des provinces aussi bien qu'au niveau fédéral."

"Cette situation explique pourquoi, selon certains d'entre eux, une politique ségrégationiste tend à nous arracher du centre nerveux de la Confédération. Ainsi, le séparatisme prêché ici et là dans le Québec reflète le sentiment d'istracisme dont certains de mes compatriotes de langue française croient être victimes."

Cependant, des progrès sont accomplis. Ainsi, par exemple, le système d'interprétation simultanée aux Communes, l'usage du français ou de l'anglais dans les documents de nominations des diplomates, selon leur langue, la nomination du premier gouverneur-général de langue française et une politique étrangère indépendante.

"Nous ne suivons le sillage d'aucune autre nation, a dit M. Dorion. Nous prenons seulement en considération les intérêts du Canada, sa sécurité, son amour de la paix et aussi le rôle de la coexistence dans ce pays de deux principaux groupes raciaux qui forment la communauté canadienne."

"Les Canadiens de langue française n'exigent aucune faveur, aucune concession, aucun privilège, a ajouté M. Dorion, mais je pense que nous avons acquis des droits inattaquables dont l'exercice devrait nous être rendu plus facile dans toute la longueur et toute la largeur de ce pays."



SOEUR BEATRICE DE LA CROIX, f.c.s.p., des Soeurs de la Charité de la Providence de Montréal, revenait ces jours-ci de Notre Dame, Indiana, après trois ans d'études à l'Ecole de Théologie. Elle a repris ses fonctions comme conseillère provinciale et directrice des études, pour la province de l'Ouest des Soeurs de la Providence.

Soeur Béatrice obtenait son Baccalauréat es Arts au Collège d'Education de Great Falls, Montana, dès ses premières années en religion. Elle a obtenu depuis un Baccalauréat en Education de l'Université de l'Alberta, et une maîtrise en Education de l'Université d'Ottawa. Elle a collaboré à la présentation du nouveau programme de cinq ans, récemment adopté par les Soeurs de la Providence, pour la préparation de leurs postulantes, novices et jeunes soeurs. Elle demeure à la Maison Provinciale des Soeurs de a Providence, à Midnapore, Alberta.

L'Ecole de Théologie de Notre Dame, Indiana, est une initative de Sr Madeleva, c.s.c., et date de 1944. Le directeur actuel est le R. P. James M. Egan, O.P., de la province dominicaine St. Joseph, New York. Le corps professoral est depuis quelques années fourni par les Pères Dominicains, et le programme d'études est centré sur la Somme Théologique de S. Thomas, et sur les sciences bibliques contemporaines.

La marine maintient sous les drapeaux 27,000 hommes

Washington. — Le commandement de la marine américaine a annoncé qu'il va maintenir sous les drapeaux pour une période variant de six mois à un an 26,800 hommes et officiers qui devaient être libérés ces jours prochains. Cette décision résulte de la nouvelle politique d'accroissement des forces actives américaines dans toutes les armes: le programme suggéré par le président Kennedy et approuvé par le Congrès prévoit que les effectifs de la marine doivent passer de 626,000 à 657,000 hommes. Il est probable que les autres groupes qui deviendront "libérables" d'ici la fin de l'année seront également atteints par la nouvelle mesure. Enfin, cette politique va s'appliquer aussi à la réserve d'active.

Déficit de $90 millions en juin prochain

Nations Unies, N. Y. — Le secrétaire général de l'ONU a annoncé que l'Organisation internationale devra faire face à un déficit de $90 millions le 30 juin prochain à moins que d'ici là les Etats membres paient tous leur quote-part des frais d'entretien des contingents internationaux stationnés l'un au Moyen-Orient, l'autre au Congo. Même si le coût de "l'opération Congo" doit diminuer sensiblement en 1962, l'ONU sera aux prises avec un problème financier aigu parce qu'il est impossible d'emprunter pour les initiatives spéciales plus de $40 millions sans compromettre l'application des autres programmes de l'ONU. Le secrétaire général a réclamé d"autre part pour le budget régulier de l'exercice 1962, une somme de $73,533,500.

La semaine

A Québec

Bien qu'au fond rien n'est encore définitif, les positions se précisent de plus en plus à la veille du grand congrès de l'Union Nationale au cours de laquelle on doit élire un nouveau chef. M. Daniel Johnson n'est plus le seul candidat. M. Jean-Jacques Bertrand, ex-ministre du gouvernement provincial de l'Union Nationale a fait lui aussi officiellement acte de candidature. Par contre, le chef de l'Opposition et chef intérimaire de l'Union Nationale, M. Antonio Talbot a déclaré qu'il ne se présenterait pas. Député depuis 23 ans, ministre pendant seize, il a donné à sa décision des raisons de santé. Dans une déclaration lue à la presse et dont le texte a été ensuite distribué, M. Talbot a donné les raisons détaillées de sa résolution. Il a lancé un appel à l'unité sans prendre parti dans la lutte qui commence entre Messieurs Bertrand et Johnson. Il a également parlé de la nécessité de regrouper les forces du parti afin de présenter à l'adversaire, un front uni.

* * *

On parle toujours beaucoup du mé-

(suite à la page 5)

La semaine

Dans le monde

La crise de Berlin devient de plus en plus aigue. Des deux côtés de la frontière récemment fermée par les autorités communistes, les manifestations se multiplient. Du côté de l'EsEt, la population proteste malgré les risques que les manifestations lui font courir. Le police communiste n'hésite pas à employer les grands moyens. Tout a été mis en oeuvre. Des tanks barrent la route. Des policiers patrouillent les abords des piquets de barbelés établis entre les deux zones. Malgré la fermeture des frontières, des réfugiés réussissent à pénétrer dans le secteur ouest. Mais ils sont très rares et risquent si non leur vie du moins de longues peines de prison.

Du côté Ouest, les Berlinois manifestent également. Mais c'est pour reprocher à l'Ouest ses lenteurs et sa faiblesse. Un rassemblement monstre auquel assistèrent 200,000 berlinois donna l'occasion au maire de la ville, M. Brandt, de stigmatiser l'inertie occidentale devant les menaces communistes- Pour lui, l'Ouest doit agir et non pas se plaindre. La foule a applaudi le maire et agité des placards ou on lisait: "Nous sommes trahis par l'Ouest — Kennedy à Berlin, etc.". Washington bien qu'ému par ces manifestations a répondu qu'il ne fallait pas aggraver la situation par une excitation inutile.

L'Allemagne de l'Ouest demande par ailleurs la mise en vigueur d'un blocus économique. Les communistes ont de leur côté promis que si les sanctions étaient prises contre eux, ils en mettraient en vigueur à leur tour.

Au point de vue militaire on en est à l'échange de notes et de protestations. Les commandants américains, anglais et français ont fait savoir à leurs collèges soviétiques que les mesures entrées en vigueur le 13 août sont illégales. Ils ont demandé que les accords garantissant le libre passage entre les secteurs militaires de l'ancienne capitale allemande soient respectés.

En général on considère que la

(suite à la page 5)







Succès au Concours de Français de l'A.C.F.A. —Voici les trois gagnantes des Bourses octroyées par le Concours de Français. Ce sont, de gauche à droite: **Mlle Lisette Robert,** de l'école Routhier, Falher, gagnante de la "Bourse Poirier", offerte par Mme Poirier, en souvenir de son époux, Me Paul-Emile Poirier, ancien vice-président de l'ACFA; **Mlle Fernande Robert,** également de l'école Routhier, Falher, gagnante de la Bourse offerte par M. Benoit Benoit, président de la Compagnie d'Assurance Générale de Commerce et **Mlle Jeanne Muller** de l'école Bonnyville, gagnante de la Bourse offerte par le Conseil de Vie française en Amérique. — Mlle Robert a également obtenu 100% à l'examen de Français du Département.

La route Vancouver-Edmonton-Londres accordée à Canadian Pacific Airlines

Ottawa. — Le ministre fédéral des Transports, M. Léon Balcer, a fait savoir que la compagnie privée d'aviation du Canadien pacifique (CPA) venait d'être autorisée par le gouvernement à exploiter une ligne entre Vancouver et Londres, avec escale technique à Gander.

L'autorisation d'établir cette ligne aérienne va permettre à la CPA de prendre des passagers à Calgary et à Edmonton pour Londres.

Air Canada, la compagnie de la Couronne rivale de la CPA, estime que cette nouvelle liaison de TCA va lui faire perdre entre $3 et $4 millions de revenus annuels à son service à Londres.

La CPA estime pour sa part que pour une année d'opération, elle enlèvera à Air Canada $1,100,000 — soit moins de un demi pour cent des revenus globaux. Par contre, selon la compagnie, sa nouvelle ligne enlèvera quatre fois plus de bénéfices aux compagnies étrangères qui ont une liaison ouest avec Londres.

En autorisant cette nouvelle liaison aérienne, le gouvernement a considéré qu'il s'agissait là d'une "extension logique" au réseau trans-polaire de la compagnie.

"Cette innovation permettra à la CPA de rivaliser sur une base équitable avec les compagnies étrangères sur cette importante ligne et ses liaisons vers Honolulu et le Pacifique-sud", a déclaré M. Balcer.

Avant cette décision gouvernementale, Air Canada était la seule compagnie d'aviation canadienne autorisée à exploiter une liaison régulière entre le Canada et la Grande-Bretagne.

La CPA espère également obtenir deux autres lignes: l'une en concurrence avec Air Canada, qui lui permettrait d'agrandir son service transcontinental, et une autre entre Toronto, Montréal et Londres, réservées aux appareils à réaction.

En annonçant que CPA venait d'être autorisée à effectuer des vols commerciaux vers Londres, M. Balcer a insisté sur le fait que la nouvelle liaison serait d'un avantage économique considérable pour toutes les villes intéressées au maintien de l'embauchage et au soutien de nombreux fournisseurs et sous-traitants de ces localités. A Vancouver même, la CPA emploie directement plus de 2,000 personnes.

La conférence économique et sociale inter-américaine se termine dans la confiance

Punta Del Este. — "Rarement dans l'histoire de notre continent, une génération a-t-elle eu l'occasion d'entreprendre une tâche révolutionnaire comme celle à laquelle nous sommes appelés. . . Nous allons regagner nos pays pleins de confiance, porteurs des instruments de progrès et de coopération édifiés pendant cette conférence et avec lesquels nous pouvons, si nous les utilisons efficacement, transformer la physionomie de l'Amérique latine." C'est ce qu'a déclaré, dans l'euphorie, le ministre des finances du Brésil, au cours de la cérémonie solennelle de clôture de la conférence économique et sociale inter-américaine.

Auparavant, les représentants de 20 Etats avaient signé la "déclaration de Punta del Este", véritable charte du progrès économique et social de l'Amérique latine, inspirée de la proposition faite en avril dernier par le président Kennedy de la création d'une "alliance pour le progrès".

Guevara: Cuba a plus et mieux

Seul le représentant du gouvernement de Cuba, le ministre Ernesto Guevara, a refusé de signer. Par contre, il a déclaré, dans sa dernière allocution, que la charte signée a des objectifs beaucoup trop timides par rapport aux besoins pressants de l'Amérique latine. Il faudra au moins un siècle à l'Amérique latine pour rejoindre le niveau de vie des Etats-Unis en vertu de ce programme de l'alliance pour le progrès, a dit Guevara. Il a ajouté que depuis sa révolution, Cuba a accompli plus en un an que ce que les autres républiques latines pourront accomplir dans une décennie et que la situation économique et sociale de Cuba continuera à progresser à un rythme bien supérieur à celui des autres Etats.

Dillon: pas un sou pour Cuba

De son côté, le ministre américain Douglas Dillon, au cours d'une conférence de presse, a accusé la délégation de Cuba d'avoir participé à la rencontre inter-américaine non pas "pour contribuer à nos travaux" mais afin d'y poursuivre "des fins politiques". Il a ensuite affirmé que Cuba ne bénéficiera en rien des énormes crédits qui seront accordés aux pays latino-américains au cours de cette décennie "aussi longtemps que son gouvernement restera sous le contrôle d'une puissance étrangère, plus précisément de l'Union soviétique".

Les Etats-Unis et dix-neuf républiques latino-américaines ont signé la déclaration historique de l'alliance pour le progrès. Il est prévu que d'ici 1970, plus de $20 milliards seront consacrés à un gigantesque effort de progrès économique et de réformes sociales. Washington fournira la moitié de cette somme, à raison de $1 milliard par année et prendra les mesures nécessaires pour que d'autres pays occidentaux fournissent le reste.



Ces Allemands ont tout laissé derrière eux afin de fuir à la nage le communisme. Ils ont dû emprunter de vieilles couvertures, après avoir retrouvé leur liberté et la sécurité de l'Ouest.

La semaine

A Ottawa

C'est à Halifax, en Nouvelle Ecosse que le premier ministre M. Diefenbaker a commenté la situation à Berlin. Pour lui, cette crise a un aspect positif. Elle a cristalisé la force et les buts du monde occidental. M. Khroutchev doit réaliser maintenant, a déclaré notre premier ministre, que la crise dont ils sont les auteurs n'a pas causé d'hésitation et désunion au sein de l'alliance de l'Ouest. Parlant des restrictions qui viennent d'être imposées à la circulation entre les secteurs berlinois, le premier ministre a déclaré qu'il s'agissait là d'une aggravation d'une situation qui est déjà dangereuse.

Si le système soviétique est un paradis a poursuivi M. Diefenbaker, pourquoi les Allemands de l'Ouest veulent-ils tous passer dans le secteur occidental? Le premier ministre canadien a également parlé des menaces de Khroutchev de signer un traité de paix avec l'Allemagne communiste. Pour lui cette mesure mettrait fin aux droits occidentaux basés sur une entente basée pendant la guerre et immédiatement après. M. Khroutchev a-t-il continué, ne peut pas donner ce qui ne lui appartient pas. En fait il s'agit d'actes de provocations. L'Ouest a déclaré M. Diefenbaker pour terminer doit faire preuve d'unité et de détermination à préserver la liberté des citoyens de Berlin Ouest. Tout comme un bon propriétaire de maison le ferait, nous ajustons nos assurances au danger auquel nous sommes exposés.

* * *

Un évènement important a bouleversé Ottawa. Un éminent savant soviétique le docteur Mikhail Klotchko âgé de 59 ans, a demandé et obtenu l'asile politique. Ancien gagnant d'un prix Staline de chimie, le savant est surveillé par la police. C'est le plus éminent citoyen soviétique qui ait demandé asile au Canada depuis que Igor Gouzenko s'est évadé de l'ambassade russe en 1945.

Le docteur Klotchko dirigeait un important laboratoire de chimie à Moscou. Il s'est adressé à la gendarmerie royale pour demander l'asile politique. Sa demande a été accordée. Le savant russe est spécialisé dans la chimie générale et inorganique. Ses travaux lui avaient valu en URSS le prix Staline et l'Ordre de Lenine. C'est au

(suite à la page 8)

Administrateurs de Radio-Canada à Edmonton

Le conseil d'administration de Radio--Canada tiendra sa première réunion dans la province d'Alberta le mois prochain.

Les 16 et 17 septembre, le conseil fera une tournée de la région de la Rivière-la-Paix. Radio-Canada, qui en a reçu récemment la permission, aménagera sous peu un poste de télévision à Grande-Prairie et une station réémettrice à Rivière-la-Paix.

Les 18 et 19, les membres du conseil se réuniront à Edmonton pour y visiter les installations de Radio-Canada, tant de radio que de télévision. Ils se rendront ensuite à Calgary où ils verront, les 20 et 21, l'équipement dont Radio-Canada se sert pour la retransmission vers l'Ouest de ses émissions de télévision.

En tenant une réunion en Alberta, le conseil agit selon sa politique qui consiste à visiter les différentes régions du Canada afin de mieux connaître le personnel et les installations de la société de par le pays.

Extraits de l'Encyclique "Mater et Magistra"

La "Socialisation"

Origine et amplitude du phénomène

La "socialisation" est un des aspects caractéristiques de notre époque. Elle est une multiplication progressive des relations dans la vie commune; elle comporte des formes diverses de vie et d'activités associées et l'instauration d'institutions juridiques. Ce fait s'alimente à la source de nombreux facteurs historiques, parmi lesquels il faut compter les progrès scientifiques et techniques, une plus grande efficacité productive, un niveau de vie plus élevé des habitants.

La "socialisation" est à la fois cause et effet d'une intervention croissante des pouvoirs publics, même dans les domaines les plus délicats: soins médicaux, instruction et éducation des générations nouvelles, orientation professionnelle, méthodes de récupération et réadaptation des sujets diminués. Elle est aussi le fruit et l'expression d'une tendance naturelle, quasi incoercible, des humains: tendance à l'association en vue d'atteindre des objectifs qui dépassent les capacités et les moyens dont peuvent disposer les individus. Pareille disposition a donné vie, surtout en ces dernières décennies, à toute une gamme de groupes, de mouvements, d'associations, d'institutions, à buts économiques, culturels, sociaux, sportifs, récréatifs, professionnels, politiques, aussi bien à l'intérieur des communautés politiques que sur le plan mondial

Estimation

Il est clair que la "socialisation", ainsi comprise, apporte beaucoup d'avantages. En fait, elle permet d'obtenir la satisfaction de nombreux droits personnels, en particulier ceux qu'on appelle économiques et sociaux. Par exemple, le droit aux moyens indispensables à un entretien vraiment humain, aux soins médicaux, à une instruction de base plus élevée, à une formation professionnelle plus adéquate, au logement, au travail, à un repos convenable, à la récréation. En outre, grâce à une organisation de plus en plus parfaite des moyens modernes de diffusion de la pensée, presse, radio, cinéma, télévision — il est loisible à toute personne de participer aux vicissitudes humaines sur un rayon mondial.

Par contre, la "socialisation" multiplie les méthodes d'organisation, et rend de plus en plus minutieuse la réglementation juridique des rapports humains, en tous domaines. Elle réduit en conséquence le rayon d'action libre des individus. Elle utilise des moyens, emploie des méthodes, crée des ambiances qui rendent difficile pour chacun une pensée indépendante des influences extérieures, une action d'initiative propre, l'exercice de sa responsabilité, l'affirmation et l'enrichissement de sa personne. Faut-il conclure que la "socialisation", croissant en amplitude et profondeur, transformera nécessairement les hommes en automates? A cette question, il faut répondre négativement.

Il ne faut pas considérer la "socialisation" comme le résultat de forces naturelles mues par un déterminisme. Elle est, au contraire, comme nous l'avons noté, oeuvre des hommes, êtres conscients, libres, portés par nature à agir comme responsables, même s'ils sont tenus, dans leur action, à reconnaître et respecter les lois du développement économique et du progrès social, s'ils ne peuvent se soustraire entièrement à la pression de l'ambiance.

Aussi bien, concluons-Nous que la "socialisation" peut et doit être réalisée de manière à en tirer les avantages qu'elle comporte, et conjurer ou comprimer ses effets négatifs.

Dans ce but, il est requis que les hommes investis d'autorité publique soient animés par une saine conception du bien commun. Celui-ci comporte l'ensemble des conditions sociales qui permettent et favorisent dans les hommes le développement intégral de leur personnalité. Nous estimons, en outre, nécessaire que les corps intermédiaires et les initiatives sociales diverses, par lesquelles surtout s'exprime et se réalise la "socialisation", jouissent d'une autonomie efficace devant les pouvoirs publics, qu'ils poursuivent leurs intérêts spécifiques en rapports de collaboration loyale entre eux et de subordination aux exigences du bien commun.

Il n'est pas moins nécessaire que ces corps sociaux se présentent en forme de vraie communauté; cela signifie que leurs membres seront considérés et traités comme des personnes, stimulés à participer activement à leur vie.

Les organisations de la société contemporaine se développent et l'ordre s'y réalise de plus en plus, grâce à un équilibre renouvelé: exigence d'une part de collaboration autonome apportée par tous, individus et groupes; d'autre part, coordination en temps opportun et orientation venue des pouvoirs publics.

Si la "socialisation" s'exerçait dans le domaine moral suivant les lignes indiquées, elle ne comporterait pas par nature de périls graves d'étouffement, aux dépens des particuliers. Elle favoriserait, au contraire, le développement en eux des qualités propres à la personne. Elle réorganisera même la vie commune, telle que Notre Prédécesseur Pie XI la préconisait dans l'encyclique QUADRAGESIMO ANNO comme condition indispensable en vue de satisfaire les exigences de la justice sociale.

Le cardinal Amleto Cicognani succède au cardinal Tardini comme secrétaire d'Etat

Cité du Vatican. — Après quinze jours de réflexion et de recueillement, le pape a choisi le cardinal Amleto Giovanni Cicognani pour succéder, comme secrétaire d'Etat, au cardinal Tardini, mort le 30 juillet dernier.

Né le 24 février 1883, en Romagne, le cardinal Cicognani est éminemment préparé à assumer dans le gouvernement de l'Eglise ce qui correspond aux fonctions de premier ministre et de ministre des Affaires étrangères.

Diplômé en droit canon, Amleto Cicognani était entré, en effet, dès 1910, à la curie romaine. Il fut d'abord employé à la Congrégation consistoriale, qui est chargée de toutes les affaires concernant les évêques. Passant successivement à la congrégation des Sacrements, au tribunal de la rote puis, de nouveau, à la Congrégation consistoriale, il fut nommé, en 1927, assesseur de la Congrégation pour l'Eglise orientale. En 1933, Pie XI l'envoya comme délégué apostolique à Washington, avec le titre d'archevêque de Laodicée. Il devait rester aux Etats-Unis jusqu'en décembre 1958, date à laquelle Jean XXIII le créa cardinal, et le nomma à la tête de la Congrégation de l'Eglise orientale, où il succéda au cardinal Eugène Tisserant.

Le nouveau secrétaire d'Etat a ainsi une profonde connaissance de la curie, c'est-à-dire du gouvernement central de l'Eglise, en même temps qu'une expérience directe des rapports avec le monde extérieur, et particulièrement avec le monde anglo-saxon, d'une part, et avec le monde russe et oriental, de l'autre.

Caractère du ministre

Le cardinal Cicognani est de taille moyenne, maigre, et d'un abord très courtois, mais réservé. Il est exigeant pour lui-même comme pour ses collaborateurs. La journée de travail, pour lui comme pour eux, commence à 6 heures du matin. Le cardinal Cicognani est un orateur disert; aux Etats-Unis, il prononça trois mille discours, dont plusieurs restés célèbres. Il sait à fond l'anglais et le français, peut s'exprimer dans d'autres langues.

Le nouveau secrétaire d'Etat est un ami personnel du Saint-Père. Du point de vue politique de l'Eglise, il n'y a nul changement à prévoir: le cardinal Cicognani a l'esprit très ouvert, mais il est en même temps aussi traditionnaliste que le pape régnant.

Le Cardinal Amleto Cicognani est le frère du cardinal Gaetano Cicognani, son aîné de deux ans, qui fut longtemps nonce à Madrid, et qui est actuellement préfet de la Congrégation des Rites.

Autres nominations

Le Pape a également procédé aux nominations suivantes, outre celle du secrétaire d'Etat:

Le cardinal Arcadio Larraona: pénitencier majeur. Le cardinal Paolo Marella: archi-prêtre de la Basilique vaticane et préfet de la Congrégation de la Fabrique de Saint-Pierre. Le cardinal Gustavo Testa: pro-président de la commission cardinalice pour l'Administration des biens du Saint-Siège. Le cardinal Alberto Jorio: pro-président de la commission cardinalice pour l'Etat de la cité du Vatican. Le cardinal Eugène Tisserant: grand maître de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Mgr Gabriel Coussa: pro-secrétaire de la Congrégation pour l'Eglise orientale. Ce prélat est actuellement assesseur au même dicastère.

6,000 touristes vont se trouver en panne en Europe

Londres. — Une des plus importantes compagnies d'aviation privées de Grande-Bretagne, la "Overseas Aviation" a décidé de suspendre ses opérations et de se déclarer en faillite.

Le directeur général a révélé que la compagnie avait des dettes pour plus de $2 millions et que les avions n'avaient pu décoller, la British Petroleum ayant refusé de fournir davantage de carburant; à cette seule entreprise, Overseas Aviation doit près de $800,000. La compagnie a dix-huit avions qu'elle utilise à la fois pour des envolées régulières et pour des excursions de groupes de touristes dans les Iles Britanniques ou en Europe.

L'interruption des ipérations a notamment pour conséquence de gêner environ 6,000 touristes britanniques actuellement en Europe et qui détiennent des titres de transport désormais dépourvus de valeur. Ils devront rentrer par les appareils d'autres compagnies mais en payant une nouvelle fois le prix du voyage de retour.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 AOUT 1961

La Bible vous parle

Passion et colère abrègent les jours, les soucis font vieillir avant l'heure.

(Eccli 30, 24)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.)

Face aux conversions au communisme

Réveil nécessaire des chrétiens

par André LUCHAIRE

"De nos jours plus de gens sont convertis au communisme qu'au christianisme, et les communistes sont en train de changer le monde, mais c'est un changement pour le pire. Seuls les Chrétiens peuvent le changer pour le mieux, mais il faut qu'ils se réveillent de leur sommeil actuel, il faut qu'ils vivent leurs principes chrétiens. Les communistes le savent bien et c'est ce qui les rend furieux."

"Quand les hommes libres cherchent Dieu en toute humilité, offrent leurs corps, leurs esprits et leurs coeurs pour leur patrie, pour la liberté et la vérité, alors nous pouvons être sûrs que la tyrannie ne triomphera pas et que la liberté ne périra pas sur la terre".

Ces paroles d'avertissement ont été prononcées par le Rév. C. Raudsepp, pasteur de l'Eglise luthérienne estonienne, qui s'est trouvé être le porte-parole commun des trois nations baltes opprimées par les Soviets, l'Estonie, la Lettonie et la Lithuanie, lors de la célébration du XXème anniversaire de la tragique déportation du 14 juin 1941 réalisée par les Soviets une semaine avant l'ouverture par Hitler des hostilités contre l'Union soviétique.

UNE NUIT TRAGIQUE

"Cette nuit-là, rappela le doyen Raudsepp, les communistes russes ont déporté 34,260 Lithuaniens, 14,693 Lettoniens et 10,205 Estoniens: en une nuit près de 60,000 personnes, nos pères et nos mères, frères et soeurs, filles et fils ont disparu en direction de la Sibérie. Ils furent enfournés dans des camions par 60 ou 70, sans nourriture, sans eau, sans rien pour les soigner".

"C'est pourquoi nous sommes ici comme témoins, et nous avons une tâche solennelle à accomplir, celle de dire aux peuples libres dans le monde que ce qui s'est passé cette nuit-là en nos pays, il y a vingt ans, se répète chaque fois que le communisme prend le pouvoir. Et nous savons par des informations contrôlées, que de telles déportations ont été répétées, périodiquement, dans nos pays.

"Pourquoi? Eh bien nous le savons, nous, et il faut que nous le disions aux gens d'ici, qui ignorent les injustices commises par les communistes."

LA GUERRE DES CLASSES

Le Rév. Raudsepp a souligné alors que pour ces marxistes-léninistes qu'ont été et sont toujours les communistes, tout est prétexte pour mener la grande guerre des classes: négociations, rencontres personnelles, manifestations artistiques; et tout abandon de position stratégique par les nations libres, à Formose, en Indo-Chine, en Afrique est considéré comme une grande victoire de la guerre des classes. C'est cela qu'ils appellent la "coexistence pacifique".

"Et c'est précisément pour cela, a continué l'orateur qu'ils désirent "la paix": mouvements de la paix, campagnes pour la paix, prix pour la paix, conférences de la paix, etc. Mais ils continuent à consacrer des sommes énormes de leur budget à préparer la guerre."

LEUR "PAIX" ET LEUR "VERITE"

"Sont-ils donc hypocrites, demande le Rév. Raudsepp? Non pas, car ils vivent et meurent "pour la paix". Mais c'est que pour eux le mot paix signifie "conquête", et la mort pour ceux qui ne sont pas communistes."

De même pour la "vérité": c'est Lénine, rappelle le pasteur luthérien, qui a dit "Le Parti communiste est l'esprit, la conscience et la morale de notre époque. La vérité est une arme de la guerre des classes et toute affirmation qui fait avancer la conquête communiste est vraie".

"Et c'est Khrouchtchev qui, après avoir dépeint Staline comme un meurtrier et un sadique, enchaînait ainsi: "Ne vous y trompez pas, Staline était dans le bon chemin: il était marxiste et devait tuer pour construire un monde nouveau, un monde communiste heureux."

Pour la construction de ce monde nouveau, a souligné le pasteur estonien, il faut nécessairement liquider tous ceux qui ne peuvent être convertis: des déportations les concentreront dans des camps de travail où ils peineront jusqu'à leur mort.

Après avoir dépeint les progrès incroyables réalisés par les communistes depuis l'année 1903, où Lénine fondait le mouvement "bolchévique" avec 17 partisans, jusqu'à nos jours, où l'on peut estimer à un milliard le nombre des "conquis", le Rév. Raudsepp a souligné que le communisme athée a ainsi conquis six fois la population des Etats-Unis, et qu'il y a dans le monde entier cinq enfants instruits à fond de la doctrine communiste pour un ayant l'occasion, d'une manière ou d'une autre, d'entendre parler du Christ".

L'alternative désormais est la suivante, affirme l'orateur: ou le monde chrétien, libre, arrête l'avance du communisme dans ses propres frontières et dans les pays sous-développés, ou le communisme arrêtera les peuples libres et les asservira".

Le moment est venu, selon le Rév. Raudsepp, de convertir des émotions anticommunistes éphémères provoquées dans des assemblées de masse en étude et en travail, en sacrifices et en dévouements, non imposés collectivement, mais acceptés volontairement en toute liberté.

"Sans oublier que seules les ressources du Dieu infini peuvent changer l'équilibre des forces matérielles, ressources que libèreront la prière, le sacrifice et une intelligente organisation de personnes pleines de l'amour de Dieu."

—Dans les grandes choses, les hommes se montrent comme il leur convient de se montrer; dans les petites, ils se montrent comme ils sont.

* * *

—Par son chant strident, la cigale annonce avec précision le prolongement du beau temps et de la chaleur du jour.

"J'parle tout seul quand Jean Narrache"

Après treize années de silence, le poète des petits, des humbles et des miséreux, Jean Narrache — de son véritable nom Emile Coderre — est de retour.

Au cours de ces treize années de solitude il s'était attardé à écouter long de nos rues, à regarder la misère physique et morale, à écouter la musique moderne, à essayer de comprendre l'utilité des nouvelles armes, de l'automation et des voyages dans la lune.

C'est ainsi que dans son nouveau livre débordant d'esprit, on trouvera une rétrospective des temps passés ainsi que 14 pièces inédites traitant des sujets d'actualité. Pour n'en relever que quelques-unes citons: "Notre futur métro", "Allons voter", "Nos autobus", Les réflexions d'un petit cinq cennes", "Blâmons pas les professeurs", etc., tous plus mordants et plus gais les uns que les autres.

Ce Recueil de 148 pages, dont la couverture a été dessinée par Normand Hudon, contient également une sélection de 35 des meilleures poésies de Jean Narrache.

Qui ne connaît pas Jean Narrache? Sa philosophie est douce et apaisante et ses vers, écrits pour être compris de tous, scandalisent les prudes et procurent une joie et un bienfait aux gens qui aiment rire et chanter. Et quand il prend la défense des gagne-petits, des ouvriers, des miséreux, Jean Narrache parvient à nous mettre la larme à l'oeil.

M. Emile Coderre est âgé de 68 ans. Il a été secrétaire-registraire du Collège des Pharmaciens de la province de Québec durant 15 ans et prit sa retraite en février dernier.

Ajoutons que l'auteur a dédié son livre à M. Charles Renaud, directeur du service du Bien-Etre Social de Montréal, "parce que, dit-il, lui aussi s'est toujours dévoué pour les gueux".

Publié aux **Editions de l'Homme, "J'parle tout seul quand Jean Narrache"** réserve de surprenantes trouvailles à chaque page. Il est en vente à $1.00 à la Librairie Fides, 11540 avenue Jasper, Edmonton.

Surseoir à la reconnaissance du gouvernement de C. Adoula

Nations Unies, N.-Y. — Les représentants de quelques pays africains et asiatiques ont demandé au secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de surseoir à la reconnaissance officielle de M. Cyrielle Adoula comme premier ministre du Congo jusqu'à ce qu'ils aient pu connaître la position de M. Antoine Gizenga qui jusqu'à ces dernières semaines soutenait être le véritable chef du gouvernement congolais. Le comité consultatif de M. Hammarskjold sur le Congo s'est réuni pour examiner l'évolution de la situation politique dans ce pays et M. "H" a soumis une lettre qu'il venait de recevoir de M. Adoula et dans laquelle ce dernier demandait que désormais l'ONU reconnaisse son Gouvernement comme le seul pouvoir véritable au Congo.

—Il faut se connaître soi-même; quand cela ne servirait pas à trouver le vrai, cela au moins sert à régler sa vie: il n'y a rien de plus juste.

Pascal

* * *

—Va où tu voudras, tu y trouveras ta conscience.

Diderot

* * *

—La conscience, c'est le pouls de la raison.

Coleridge

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Les jumeaux: le Freudisme et l'athéisme !

Ces jumeaux sont nés depuis longtemps ,mais il y a des gens qui ne savaient pas qu'ils étaient vraiment jumeaux!

Parce que le Freudisme et l'athéisme SONT jumeaux!!!

Je ne dis pas que ce "bon" vieux bonhomme Freud est un homme à condamner totalement. Sa philosophie dénote évidemment qu'il était un génie. Mais comme la plupart des gens qui ont une surabondance de "matière grise" au dedans de la caboche, il a détraqué sur au moins deux points! L'un de ces deux points pourrait passer sans trop aller à l'encontre de la logique et la morale chrétienne, mais l'autre est totalement faux et au fond passablement illogique.

Evidemment il ne s'agira pas ici de faire une étude complète du Freudisme; nous n'en avons pas l'espace, et ce n'est pas non plus le but de cet article. Je répète aussi que je ne parle pas du haut d'une chaire de cathédrale. . . je ne parle que selon ce que je ressens sincèrement au fon de moi-même en ce qui concerne ce sujet, qui, je dois l'avouer, est assez délicat.

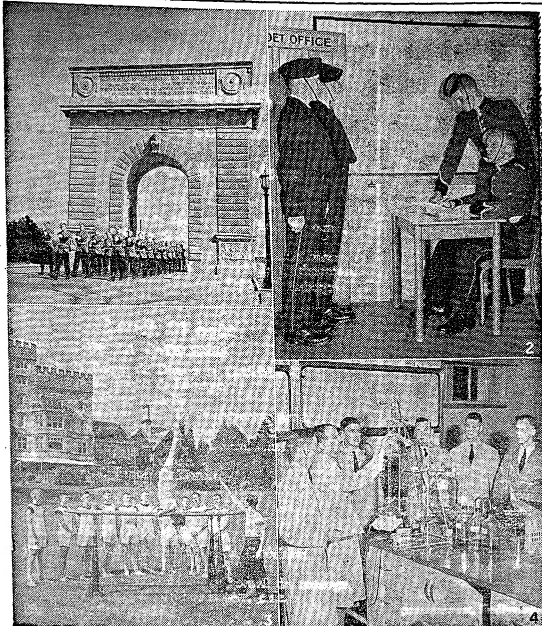
Nous allons tout simplement voir les deux grands points essentiels de l'idéologie freudiste, et sa comparaison avec la doctrine de notre Eglise, donc la SEULE doctrine VRAIE. D'abord, notre cher Freud nous dit que bon nombre de nos actes sont faits sous l'influence directe de l'instinct sexuel. Ensuite, il dit également, que la prière est une façon d'échapper à la réalité. Et ceci, à mon avis est le gros point erroné de toute sa doctrine. En d'autres mots, la prière, quelle que soit sa forme, est un genre de cocon dans lequel nous, pauvres naïfs, nous nous cachons pour échapper aux réalités de la vie. . . Donc, la prière serait une sorte de lâcheté! Il va à l'encontre de ce que nous enseigne Dieu lui-même, car n'est-ce pas Lui qui nous a le premier montré à prier, par le Notre Père par exemple? Donc aussi, suite évidente de son cher raisonnement, les prêtres, dont toute leur vie est en quelque sorte, une prière, seraient des rêves, des espèces de gens trop lâches pour faire face à la réalité de tous les jours Et si c'est Dieu qui nous a enseigné la prière, quelle sorte de Dieu serait-ce donc? Un Dieu qui nous trompe? Un Dieu qui nous enseigne à nous échapper de nos devoirs que le quotidien nous apporte? Nous voyons maintenant, et très clairement d'ailleurs, que le soit-disant enseignement de notre "barbu", va à l'encontre de Dieu lui-même! Donc, par ses longues explications qui sont supposées être le fruit de longues années de recherches, Monsieur Freud serait tout simplement en train de nous dire en belles paroles de psychanalyse, que Dieu n'existe pas! Du moins, c'est ce que je déduis de cette suite d'arguments. (Si argument valable il y a!)

Alors nous y voilà Qu'en pensez-vous? Il y a des gens qui s'indignent, lorsque je leur dis que Freud était un idiot! Oui, évidemment, ils ont raison de se fâcher s'ils me prennent au mot! Mais allons donc! Vous ne croyez pas que je suis sincère lorsque je dis que Freud est un idiot! Je veux tout simplement dire que le fond de sa doctrine est fausse. Il y a danger de se leurrer, si on se laisse influencer par ses argumtnts qui sont vrais. Etant tout à fait émerveillés par le vrai de son enseignement, on risque aussi de prendre pour du vrai, ce qui est erroné de sa belle doctrine!

Qu'on me dise que Freud ne s'est pas trompé sur toute la ligne, c'est faux. Il s'agit de considérer ce psychiatre remarquable comme un homme, et non pas comme une sorte de dieu infaillible. Voltaire était un homme très intelligent et qui a écrit de grandes choses! Mais lorsqu'il disait que le Christ était l'Infâme, je ne crois pas que l'on devrait dire qu'il avait raison!!! Si dans un troupeau de bêtes, il y a trois "scrubbs", il serait illogique d'affirmer que ce troupeau est parfait!

Freud était un athée. Donc ses idées étaient nécessairement basées sur des arguments d'athée!

Avant de lui poser sur la tête l'auréole de la perfection (ce qui irait peut-être assez bien avec sa barbe!) voyons un peu les deux côtés de la médaille! Et ce serait très prudent, si nous ne voulons pas que notre vie enfante ces effroyables jumeaux!!!



Les jeunes gens qui suivent les cours descollèges des trois armes mènent une vie à la fois active et variée. Ces cours mènent les élèves au baccalauréat en génie. L'instruction qu'ils reçoivent dans l'art d'être chef, dans l'art de vivre en société, la formation morale et culturelle qu'on leur donne leur permettent de devenir officiers dans la Marine royale du Canada, dans l'Armée canadienne ou dans l'Aviation royale du Canada. En haut (à gauche): les cadets en uniforme franchissent les grilles commémoratives du Royal Military College de Kingston (Ontario). En haut (à droite): deux cadets reçoivent leurs ordres. En bas (à gauche): leçon de gymnastique sur le terrain de sport du collège de Royal-Roads, près de Victoria (C.-B.). Le troisième collège canadien est le collège militaire royal de Saint-Jean (P.Q.). En bas (à droite): une démonstration de physique.

La Société des Compagnons de Saint-Isidore, Alberta.

(Par le R.P. Gérard Trahan, o.m.i.)

(suite de la semaine dernière)

LA QUESTION SCOLAIRE

Dans le Québec, la paroisse constitue le cadre civil, économique, social, culturel et religieux, adopté comme unité juridique par le code civil. Dans l'Ouest, là où nos groupements sont homogènes, la paroisse dépasse largement son cadre religieux, pour s'étendre au social et à l'éducatif. En milieu mixte, son influence atteint au moins l'éducation. Quand nous sommes en majorité, nous imposons plus ou moins le cadre éducatif paroissial aux groupes minoritaires dont les enfants fréquentent avec les nôtres l'école publique. Quand nous sommes en minorité, nous nous groupons dans l'école séparée, près du clocher de l'église. Le plan des Compagnons visait d'abord l'occupation intégrale du territoire par des catholiques, pour l'établissement de l'Ecole publique catholique. Comme l'école conditionne en grande partie la stratégie du peuplement, le plan initial comprenait quatre écoles en campagne et une au village. On a décidé maintenant de tout centraliser près de l'église. On a obtenu en 1958 un district scolaire public pour Saint-Isidore. J'ai déjà raconté la victoire éclatante remportée dès novembre 1954, lorsque l'école désaffectée d'Ingersol fut mise par le gouvernement à l'usage exclusif du groupe. On a depuis, construit deux écoles plus attrayantes, propriété de la Société des Compagnons, et où enseignent, dans trois classes, deux Oblates de Saint-Boniface (Manitoba) et une Milicienne du Rosaire de Chicoutimi. Quarante-neuf enfants répartis en neuf grades apprennent à rester catholiques et français, tout en devenant d'authentiques citoyens de l'Alberta. Neuf grands étudiant aux écoles supérieures de Falher et d'Edmonton.

Les membres de la Commission scolaire de Saint-Isidore ne limitent pas leur fonction à l'administration. Porte-parole de foyers canadiens-français catholiques, qui sont déjà une école, la première, et en vue des dangers d'assimilation et de dilution qui menacent nos groupes minoritaires, ils ont prévu, pesé, organisé. Tels des sentinelles vigilantes, ils montent la garde sur les remparts, pour la sauvegarde des caractères sacrés de l'éducation catholique et française de la génération montante. On sent que c'est leur premier souci. Sans préjudice aux droits des autres, ils exigeront néanmoins tout ce que la loi permet, et essaieront d'obtenir encore plus, pour assurer aux jeunes leur formation intégrale comme canadiens-français catholiques albertains.

UNE CONQUETE ET UN TEMOIGNAGE

De l'aveu des Compagnons, la Providence a visiblement béni leurs efforts. Les visiteurs, déjà étonnés devant leur succès matériel, admirent encore plus leur vitalité française et catholique. L'auteur de cet article est à même d'en témoigner. En plus de garder les vertus personnelles et familiales et les coutumes traditionnelles aux meilleurs éléments du Québec, ces pionniers de la Rivière-la-Paix suivent avec foi et intelligence la marche de l'Eglise. En conformité avec ses directives, ils chantent la messe dominicale en commun, en bon grégorien.

Quand parut le premier et unique documentaire sur les Compagnons, Mgr Henri Routhier, o.m.i., en profita pour louer leur cohésion dans la foi et la charité, leur discussion intelligente de tous leurs problèmes, qui leur firent réaliser dans un an un établissement modèle. Comme ils voulaient s'établir dans un cadre familial, impliquant une agriculture, une demeure et un voisinage familials, ils tenaient à assurer l'union et l'entr'aide de tous les membres de la famille et des familles entre elles. Ils le prouvèrent bien, en novembre 1959, quand un membre du premier groupe, M. Ovila Morissette, fut victime d'un horrible accident. Les deux jambes arrachées, un poumon perforé par des côtes brisées, il fut secouru assez tôt pour qu'on le transportât en auto jusqu'à Peace River et de là par avion à l'hôpital d'Edmonton, où, entre la vie et la mort pendant des semaines, il garda un calme et une résignation admirables. Il savait que les Compagnons prendraient soin de sa femme et de ses petits, si Dieu l'appelait vers lui. La Providence lui laissa la vie. Secouru par catholiques et protestants de son entourage et par la municipalité de Peace River, il circule avec assez d'aise, sur ses jambes artificielles, pour diriger le gros ouvrage fait par d'autres sur ses terres, s'acquittant lui-même des tâches plus faciles.

En coopération, ils bâtirent leur église, leurs écoles, leurs boutiques, garages et magasins, et se pourvoiront ensemble de toutes les institutions nécessaires à leur développement. Ensemble, ils ont fourni un Témoignage de vie chrétienne et de professionnels éclairés. Ils se sont servis du Cercle d'étude régulier pour leur éducation et une coopération fructueuse. Leur voisinage anglo-protestant a été impressionné et édifié par leur vie, leur esprit coopératif et leur rapide adaptation à l'Ouest. Comme les premiers découvreurs et colons du Canada, ils sont venus avec un plan de conquête pacifique pour l'Eglise et pour la Patrie. Cette conquête se fera sans bruit, intelligemment et méthodiquement, sans indisposer les gens d'autres races et croyances.

C'est la réplique, avec les variantes de temps, de lieu et de conditions, du geste collectif traditionnel des nôtres, tout le long de leur histoire. Il est posé par un groupe détaché d'une association professionnelle agricole catholique qui, en lui donnant jour, lui a imprimé ses traits. Ainsi, le groupe transplanté, avec nos institutions traditionnelles catholiques et françaises— paroisse, école, famille, culture—les institutions professionnelles, agricoles, leur indispensable sauvegarde, dans l'état présent de l'économie rurale: "L'Union corporative de la classe agricole, autorisée et garantie par l'Etat et animée des sentiments de justice et de charité, grâce à son inspiration religieuse. Voilà, au fond, le remède le plus pressant partout, et amenant tous les autres, proposé à nos agriculteurs en détresse par nos Evêques, dans leur lettre Pastorale Collective de 1937, sur le Problème Rural. (Nos 62 et 63).

M. l'abbé Gérard Bouchard voit donc en promesses la réalisation d'un projet d'une apostolique audace: Etablir des familles sur des entreprises familiales, intégrées dans la coopération, dans une nouvelle communauté rurale et française, pour donner un témoignage, et en même temps, conquérir et aménager un territoire.

Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard, écrivait à M. Antoine Bouchard, président des Compagnons de Saint-Isidore, le 21 août 1954, un an après l'arrivée des 7 premières familles: "Nous sommes convaincus que si beaucoup d'autres familles pouvaient se joindre à vous, nous augmenterions notre domaine religieux et national par la qualité et le nombre (. . .) Les Compagnons de Saint-Isidore sont des laïcs catholiques qui viennent s'établir et non des colons qui se laissent établir. Ils représentent un élément sûr de ses positions et personnellement actif. Ce sont des agriculteurs catholiques français et des apôtres chrétiens et ruraux dans le plein sens des mots (. . .) Si la Province de Québec, dont les ruraux manquent de terres disponibles, peut nous envoyer des familles nombreuses de la valeur des "Compagnons de St-Isidore, elles assureront mieux que par tout autre moyen la survivance catholique et française en Alberta et l'extension des nôtres au-delà des cadres actuels."

Les premiers Compagnons de Saint-Isidore peuvent justement s'appliquer les merveilleuses paroles extraites de "Maria Chapdelaine" que Menaud Maitre-Draveur ruminait, pendant que la grande paix dorée du soir descendait lentement sur Mainsal. "Nous sommes venus (. . .) et nous sommes restés (. . .) Nous avions apporté dans nos poitrines le coeur des hommes de notre pays vaillant et vif, aussi prompt à la pitié qu'au rire, le coeur le plus humain de tous les coeurs humains: il n'a pas changé. Nous avons marqué un plan (. . .) en disant: ici toutes les choses que nous avions apportées avec nous, notre culte, notre langue, nos vertus et jusqu'à nos faiblesses deviennent des choses sacrées, intangibles (. . .) et qui devront demeurer jusqu'à la fin (. . .) Rien ne changera parce que nous sommes un témoignage. De nous-mêmes et de nos destinées nous n'avons compris clairement que ce devoir là: persister et nous maintenir. Et nous nous sommes maintenus, peut-être afin que dans plusieurs siècles encore le monde se tourne vers nous et dise: ces gens là sont d'une race qui ne sait pas mourir!!"

Gérard Trahan, o.m.i.,
Sanctuaire N.-D. du Cap.

FETE AU VILLAGE

sur les ondes de CHFA

tous les samedis de 12.30 à 1.00 h. p.m.

Pour la troisième année consécutive, L'Assurance-Vie Desjardins, en collaboration avec les Caisses populaires, a l'honneur de présenter la série radiophonique estivale Fête au Village, émission gagnante du Canadian Radio Award. Voilà des émissions qui comme les institutions qui les commanditent, sont nées des traditions mêmes de notre peuple. Nous présentons cette série en hommage aux familles canadiennes-françaises qui, d'un océan à l'autre, de nos villages ou centres français de la Colombie Britannique à ceux de l'Acadie, perpétuent ces traditions. Fête au Village est un témoignage vivant et optimiste de la vitalité française à travers tout le pays, de l'Atlantique au Pacifique. Encore une fois, cette année, nous visiterons toutes les régions du pays: le Québec, l'Acadie, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique, et pour assurer la diffusion des émissions de l'Atlantique au Pacifique, nous avons formé la plus longue chaîne française de postes encore jamais vue au Canada pour un programme du genre.

Comme pour "Joindre les deux bouts", à la télévision, les émissions seront même retransmises par des postes de langue anglaise. Pour cette raison et pour atteindre aussi de nombreux auditeurs de langue anglaise qui écoutent nos postes français, hors du Québec tout particulièrement, l'ouverture et la fermeture des émissions seront présentées dans les deux langues.

Le programme est également retransmis, grâce au Service International de Radio-Canada, en France, aux Antilles françaises et en Amérique latine.

FETE AU VILLAGE

A travers ses campagnards,
j'ai vu et senti battre le pouls du Canada français.
La respiration est normale, bien rythmée.
Le Canada français a le coeur en bon état.
Tel curé, tel agriculteur, tel marin,
tel maître d'école, tel forgeron, tel cordonnier,
tel notaire — et telle ou telle de leur femme ou fille,
autant de gens de nos villages qui,
loin des sophismes à la mode,
vivent la philosophie du bonheur.
La philosophie du bonheur?
Oui, aucun doute possible.
Elle fuse de leurs attitudes, de leurs confidences,
de leur sourire et du sourire de ceux qui les entourent.
— Ce sourire-là est d'ailleurs le plus significatif! —
(. . .)
Alors que les plus brillants causeurs,
se montrent souvent gauches,
quand il s'agit de livrer un peu d'eux-mêmes,
nos campagnards, eux,
— dont le sens du ridicule est greffé sur le sens du réel
sans doute parce qu'ils n'ont rien à dissimuler,
se livrent avec naturel, sans fatuité, sans équivoque.
N'ayant pas l'intention d'éblouir,
ils ne calculent pas les réactions possibles,
de l'autre ou des autres,
Pas de déguisement; pas de trompe-l'oeil.
Ceux-là ne se paient pas de mots.
(. . .)
Nos campagnards continuent ce message
de cohésion spirituelle et de fierté française,
en leurs bons mots, leurs rimes et leurs refrains
de salon en salon.
Et tout cela est le fruit
de ces élans non calculés du coeur et de l'esprit
d'un petit peuple qui n'a pas perdu le goût de vivre,
parce qu'il a eu la force
de garder quelques-unes le ses ILLUSIONS!

Extrait du prologue du livre "FETE AU VILLAGE", de Paul Legendre, réalisateur de l'émission.

Les mots qui restent

Enfants du Roi

Par Pierre-Georges Roy

Il ne faut pas confondre les enfants du Roi avec les filles du Roi. Les enfants du Roi étaient les enfants nés hors mariage ou de parents inconnus que les officiers du roi se chargeaient de placer dans les familles de la campagne. De là le nom d'enfants du Roi. Dans le Voyage au Canada en 1751 attribué au sieur Bonnefons, on lit: "Après l'Intendance et du même côté (à Québec) est la maison du lieutenant de roi. C'est dans cette maison qu'on dépose ordinairement les enfants nouveaux-nés, que le libertinage abandonne et que l'humanité accueille sous le nom d'enfants trouvés; ils sont élevés à la campagne jusqu'à ce qu'ils soient en âge de gagner leur vie ou qu'ils aient été adoptés, ce qui arrive presque toujours dans ce pays, où les habitants sans exception, sont naturellement humains et hospitaliers."

Dans l'étude qu'il a consacrée aux enfants du roi, M. E.-Z. Massicotte a publié le texte du marché conclu entre Pierre Raimbault, procureur du roi au siège de la Juridiction de Montréal, et Jean Brau dit Pominville, habitant de Lachine, pour élever un enfant du Roi. Cette pièce montre avec quelle sollicitude l'autorité royale s'occupait des enfants trouvés. Le sieur Brau dit Pominville s'engageait d'en avoir soin, de le nourrir et entretenir tant en santé qu'en maladie, de l'élever et l'instruire dans la religion catholique, de le traiter doucement comme son propre enfant jusqu'à l'âge de vingt ans, etc., etc., moyennant la somme de quatre-vingts livres. A Québec et aux Trois-Rivières, les conditions étaient à peu près les mêmes. Après la fondation de la communauté des Soeurs Grises, la Mère d'Youville commença à recueillir les enfants naturels. A la mort de la Mère d'Youville, en 1771, trois cent vingt-huit enfants abandonnés avaient pu profiter de son oeuvre de miséricorde. M. Massicotte démontre la moralité de nos ancêtres à l'aide des registres de l'état civil. A Montréal, il n'a relevé aucun baptême d'enfant illégitime de 1642 à 1685, soit 43 ans. A Québec, de 1621 à 1661, M. l'abbé Ferland n'avait relevé qu'un seul baptême d'illégitime. Dans la capitale comme à Montréal, les naissances d'illégitimes commencèrent à augmenter avec l'arrivée des soldats. Il faut bien l'avouer, les garnisons dans les villes et encore plus dans les paroisses sont plutôt des dangers pour la morale. On en a fait la triste expérience un peu partout.

D'après E.-Z. Massicotte, Bulletin des Recherches Historiques.

Synthèse de la crise qui a fait tomber le rideau de fer entre les deux Berlins

Berlin. — Le rideau de fer est tombé entre Berlin-Ouest et le territoire de l'Allemagne orientale ainsi que Berlin-Est. Toutefois les liaisons demeurent libres entre l'Allemagne occidentale et Berlin-Ouest. Ces décisions, annoncées dans la nuit de samedi à dimanche le 13 août, ont été immédiatement mises en vigueur par les autorités de l'Allemagne communiste.

C'est par un communiqué des puissances du Pacte de Varsovie que l'ensemble des décisions concernant Berlin-Ouest a d'abord été porté à la connaissance du monde. On y demandait à l'Allemagne de l'Est d'établir un contrôle renforcé tout autour de Berlin-Ouest, y compris entre cette ville et Berlin-Est. Le texte rejetait la responsabilité des inconvénients qui en découleraient sur les puissances occidentales et surtout sur l'Allemagne de l'Ouest, accusées notamment d'accomplir une oeuvre de sape sournoise contre la République démocratique allemande. Ce texte faisait également allusion au flot des réfugiés vers l'Allemagne de l'Ouest et indiquait d'autre part que les communications entre Berlin-Ouest et l'Allemagne occidentale n'étaient pas en cause. Il ne comportait aucune date pour la mise en oeuvre des mesures demandées.

Le Conseil des ministres de la République démocratique allemande publiait dans la nuit de samedi à dimanche sa décision d'établir aux frontières de son territoire, y compris à celles qui le séparent des secteurs occidentaux de Berlin, un contrôle tel que celui en vigueur aux frontières de tous les Etats souverains.

Aux termes de la même décision les habitants de l'Allemagne orientale ne pouvaient plus passer ces frontières qu'avec une autorisation spéciale.

1) Les déplacements des Berlinois orientaux vers Berlin-Ouest sont rendus beaucoup plus difficiles que ceux des Berlinois occidentaux vers Berlin-Est. Le motif des premiers doit être accepté par les autorités orientales, l'entrée des Berlinois occidentaux sera admise dès lors qu'il s'agira de "personnes pacifiques".

2) Il est d'autre part interdit aux citoyens de Berlin-Est de travailler et d'être rémunérés dans les secteurs occidentaux de la ville. Les quelques dizaines de milliers qui étaient dans ce cas devront reprendre leur travail à l'Est ou se faire inscrire dans des bureaux de placement.

3: La circulation est très sévèrement réglementée. Des réseaux de barbelés posés sur des poteaux de béton marquent désormais la frontière autour de Berlin-Ouest. Treize points de passage ont été aménagés. Les contrôles y sont extrêmement rigoureux et ils sont gardés par des éléments de troupes nombreux, appuyés de blindés. La circulation du métropolitain est interrompue entre le territoire de la zone soviétique et Berlin-Ouest. Le fonctionnement de la ligne de ceinture est suspendu. Dans le centre il ne subsiste plus qu'une seule gare de passage ouverte entre le secteur oriental et les secteurs occidentaux, celle de Friedrichstrasse. Les voyageurs qui veulent passer d'un secteur dans l'autre doivent subir un contrôle policier. Cette gare qui est donc la seule possibilité de passer en chemin de fer dans le secteur occidental, semble devoir demeurer sous un contrôle sévère.

4) D'une manière générale, d'importantes mesures de police ont été prises par les autorités de l'Allemagne orientale. Le dispositif est visible à Berlin-Est. Certaines informations non confirmées font état de colonnes de troupes qui, en Allemagne orientale, se dirigeraient vers Berlin. Pour les uns, il s'agirait de troupes soviétiques, pour les autres de soldats d'Allemagne orientale.

D'autre part, conformément à ce qui avait été annoncé, le traffic entre Berlin-Ouest et l'Occident n'a pas été affecté par les mesures prises. Aucun des 70 appareils traversant chaque jour les couloirs aériens qui relient Berlin-Ouest à la République Fédérale n'a signalé, jusqu'à présent, quoi que ce soit d'anormal. Rien d'anormal n'est non plus signalé quant au traffic ferroviaire et routier.

La première conséquence du nouveau dispositif mis en oeuvre sera de couper la route aux réfugiés dont le nombre n'avait cessé de croître durant les derniers jours pour atteindre samedi le chiffre record de près de 3,000 en 24 heures. Ce flot a été brusquement stoppé et seuls quelques isolés ont été accueillis au camp de Marienfeld dans Berlin-Ouest. Tous les observateurs estiment que c'est cette hémorragie d'hommes ayant fait perdre en douze ans plus de 3 millions de ses citoyens à l'Allemagne communiste qui explique en grande partie à la fois la rigueur des mesures adoptées par Pankow et leur brusquerie.

Dès qu'elles ont été connues, les décisions de l'Allemagne orientale ont suscité de vives réactions à Berlin-Ouest, comme en Allemagne Fédérale.

Le sénat de Berlin-Ouest s'est réuni en séance extraordinaire pendant deux heures dans la matinée.

Le bourgmestre de Berlin, M. Willy Brandt, revenu en hâte de Hanovre, a fait une déclaration dans laquelle il s'élève contre les mesures mises en oeuvre par l'Allemagne de l'Est, qui ne violaient pas seulement les accords interalliés sur Berlin, mais aussi les résolutions prises par la Conférence des ministres des Affaires étrangères de juin 1949, (à la fin du blocus) ainsi que la charte des droits de l'homme de l'O.N.U. garantissant le libre accès des états membres. Il a annoncé enfin qu'il demanderait aux commandants occidentaux d'élever la protestation la plus ferme.

En fait, les commandants alliés de Berlin, qui avaient déjà mis en place un dispositif d'alerte et qui s'étaient consultés entre eux, ont rencontré M. Willy Brandt. Ils se proposeraient d'envoyer une protestation énergique contre cette violation flagrante des statuts quadripartis de Berlin. La protestation sera transmise aux représentants militaires de l'URSS à Berlin.

A Bonn les principaux groupes parlementaires se sont réunis tandis que le chancelier Adenauer se faisait tenir au courant de la situation avant d'en conférer avec ses ministres.

Quant aux Occidentaux, ils n'ont encore rendu publique aucune prise de position officielle. Aussi bien à Washington qu'à Londres et à Paris, on

Le gouvernement entend intensifier la ségrégation raciale

Johannesbourg. — Le gouvernement de l'Union sud-africaine, loin d'adoucir la ségrégation raciale entend au contraire en intensifier l'application malgré la condamnation de l'apartheid dans le monde entier. Le nouveau ministre des affaires indigènes, N. P. Botha, a déclaré au cours d'une réunion du parti nationaliste, que "le gouvernement est désormais résolu à séparer dans toute la mesure du possible les métis des Noirs. . . Les métis (colored) doivent avoir leurs propres institutions d'enseignement et disposer de tous les moyens normaux d'épanouissement. Ils doivent être progressivement en mesure d'assumer la direction des affaires internes dans leur propre communauté". On sait que les métis ont le droit de vote dans certaines provinces — contrairement aux Noirs — mais ce sont des Blancs qui les représentent au Parlement.
soulignent toutefois le caractère sérieux de la situation engendrée par les mesures du gouvernement de Pankow.

Le cardinal Van Roey vu par ses proches collaborateurs

"87 ans d'âge, mais un physique de 40 ans et un coeur de 20. Un intérêt constant pour tous les problèmes du temps, tant nationaux qu'étrangers. Une vie de tous les jours menée avec la régularité d'une horloge. Une vitalité et un esprit de travail toujours en éveil". Tel est le portrait du cardinal van Roey qu'un de ses collaborateurs les plus proches a tracé à l'intention du rédacteur de l'agence CIP.

Ces dernières années, à quelques rares exceptions près (le mariage du Roi, le voyage à Rome pour le Conclave et quelques petits déplacements dans un rayon limité), le défunt cardinal s'est confiné dans ces murs du palais archiépiscopal qu'il occupa durant plus de trente-cinq ans.

Depuis neuf ans, trois religieuses de la congrégation du Saint-Coeur de Marie à Berlaar géraient la cuisine et les appartements archiépiscopaux. Elles étaient également préposées à l'entretien de la chapelle et de la lingerie. Deux serviteurs se trouvaient depuis de longues années au service du cardinal: l'un depuis plus de trente ans, l'autre depuis près d'un demi-siècle. Qui ne connaît "Petrus", Pierre Rits, âgé de 59 ans, majordome du Cardinal depuis 1928? Petrus dressait la table du Cardinal, assistait à ses repas, servait sa messe et faisait aussi fonction de sacristain de la chapelle privée; il accompagnait son Maître dans tous ses déplacements. Et Oswald De Meyer, père du professeur De Meyer de l'Université de Louvain? Agé de 79 ans, Oswald était chauffeur personnel du Cardinal depuis 1914.

Le service médical était assuré par le docteur Geerts, de Malines qui, en tant que médecin attitré du Cardinal, lui rendait visite chaque semaine, et par le professeur Hoet, de l'Université de Louvain qui venait le visiter tous les mois.

LA JOURNEE DU CARDINAL-ARCHEVEQUE

L'horaire journalier du Cardinal était méticuleusement réglé et strictement observé. La journée commençait à 6h.30. A 7 heures, le Cardinal se trouvait à sa chapelle privée.

Depuis 1926, le Cardinal disait sa messe quotidienne dans la chapelle de l'archevêché. Cette chapelle se trouve au premier étage et donne d'une part sur le Marché-aux-Laines, et d'autre part sur la grande cour intérieure du palais, cette cour qui résonnait hier encore du bruit des sabots des chevaux du cardinal Goossens, qui reçoit aujourd'hui les voitures automobiles de l'archevêché et sur laquelle donnent les fenêtres des bureaux du Secrétariat et des nombreux parloirs. Les dix dernières années, le Cardinal disait sa messe dans une petits chapelle privée attenante à son parloir, à 7h.30. Depuis 1915, il était assisté par Mgr Van den Bosch, secrétaire de l'archevêché. Ensuite, après une longue action de grâces, il se rendait dans sa chambre pour déjeûner. Il prenait toujours ses repas seul. Petit trait particulier: il avait cessé de fumer depuis longtemps; il s'était imposé cette mortification au temps de la construction du nouveau séminaire Saint-Joseph à Malines.

Après le déjeûner il lisait les principaux journaux. Il se documentait aussi bien sur les problèmes de politique étrangère que sur les questions intérieures. Le Cardinal consacrait aussi une partie de son temps à des lectures scientifiques et spirituelles. Après la lecture des journaux, il entamait sa correspondance, toujours importante. L'aidait à ce moment Mgr Leclef, son secrétaire privé depuis 1927. Le Cardinal lisait ses lettres ou les faisait lire, mais il y répondait généralement lui-même. En ce qui concerne ses lettres pastorales et ses mandements, il faut remarquer qu'il les rédigeait en personne après les avoir longuement travaillées. Soucieux de se tenir au courant de l'actualité, il avait fait équiper sa chambre de travail du premier étage de postes de radio et de télévision. Il suivait régulièrement les programmes d'information et s'intéressait également du niveau des programmes de délassement.

NOMBREUSES HEURES D'AUDIENCE

Le Cardinal van Roey était considérablement pris par ses heures d'audience. Chaque mercredi et chaque vendredi, de 9 heures à 12h30, il était à la disposition de tout un chacun qui désirait le consulter.

Dans la direction des affaires de l'archidiocèse, Son Eminence intervenait personnellement. Il consultait régulièrement ses collaborateurs. C'est un fait connu qu'il se laissait conduire par son esprit très éclairé et sa grande prudence caractéristiquement campinoise.

A l'époque des retraites sacerdotales, le Cardinal tenait à faire lui-même les conférences. C'était lui aussi qui rédigeait les discours qu'il devait prononcer aux grandes manifestations.

Après cette avant-midi de travail, toujours abondamment fournie, le cardinal van Roey prenait son déjeûner à 13 heures, servi par son fidèle Petrus. Il insistait toujours pour que le menu soit des plus sobres. Les trois ou quatre dernières années, il avait pris l'habitude de faire une courte sieste après le repas de midi.

Après la journée de travail personnel, le Cardinal recevait de 19 à 20 heures ses vicaires généraux et s'entretenait avec eux de questions administratives. Après un frugal dîner, le Cardinal avait pris l'habitude de se coucher tôt.

Cette manière de vivre, simple et extraordinairement active, fondée sur une solide santé et une régularité rigoureuse a permis au prince de l'Eglise de tenir fermement les rênes de son archidiocèse pendant plus de 35 ans.

LE "GRAND SOLITAIRE" DE MALINES

En fait, c'était bien justement que le cardinal van Roey était appelé "le solitaire" de Malines. Il menait une vie très isolée. Les cinq dernières années, à quelques rares exceptions près, il est demeuré dans son palais archiépiscopal. Il était une figure qui, que ce soit dans ses entretiens avec ses vicaires et ses secrétaires ou avec d'autres princes de l'Eglise, que ce soit à l'occasion de réunions importantes, est toujours restée fidèle à la réputation du "cardinal van Roey, personnage étonnamment taciturne". Il écoutait les autres. Cependant, ses réponses et ses répliques directes traduisaient à la fois la noblesse et la vivacité de son esprit et la rectitude de son jugement. Pour le reste, il demeurait abîmé dans le monde de ses pensées, pensées qui se portaient sur les problèmes de l'heure, de l'Eglise universelle en général, de l'Eglise de Belgique en particulier.

La sérénité et le calme qui ont toujours caractérisé le Cardinal, ont été surtout mis en lumière durant l'occupation allemande, alors que le Primat de Belgique parvint à diriger l'Eglise dans son pays d'une manière admirable au milieu des plus grandes difficultés. Dans les premières années, alors qu'il lui était possible de se déplacer à tout moment, le Cardinal prenait un vif plaisir à visiter le dimanche après-midi les couvents de son archidiocèse. Il constatait, avec un sourire amusé, l'empressement et l'émoi des religieuses surprises par cette visite imprévue. Le Cardinal aimait beaucoup les enfants; quand il visitait les paroisses de son diocèse, il tenait à les rencontrer; il leur parlait avec une bonté paternelle et les bénissait.

L'oeuvre de sa vie devait être l'érection du nouveau séminaire Saint-Joseph à Malines, destiné à recevoir les étudiants en philosophie, futurs prêtres de l'archidiocèse, et l'achèvement de la Basilique nationale du Sacré-Coeur à Koekelberg, qu'il eut le bonheur de pouvoir inaugurer solennellement dans les dernières années de son épiscopat.

INTERVENTION DETERMINANTE DANS L'ELECTION DU PAPE

D'après tous les renseignements recueillis, on peut dire que le Cardinal-Primat de Belgique a influencé d'une manière déterminante l'élection du Pape Jean XXIII, en novembre 1958.

Le cardinal van Roey a particulièrement apprécié son baptême de l'air qu'il reçut lorsqu'il se rendit à Rome, après une année fort chargée avec les innombrables cérémonies et réceptions au pavillon du Saint-Siège et de la vie catholique universelle, "Civitas Dei", à l'Exposition de Bruxelles. Comme on lui montait les dangers d'un voyage par avion, il répondit flegmatiquement: "Mon évêque auxiliaire, Mgr Suenens a fait tant de voyages en avion, qui l'ont conduit aux quatre coins du monde. Pourquoi ne pourrais-je pas faire la même chose?" C'était toute la jeunesse de son coeur qui se manifestait dans cette répartie.

Son Eminence a toujours été un grand ami du cardinal-patriarche Roncalli, l'actuel Jean XXIII. Lorsque, au cours des années, il se rendait à Rome pour ses visites "ad limina", il s'arrangeait toujours pour faire escale au palais archiépiscopal de Venise. Il admirait fort la bibliothèque admirablement fournie du patriarche Roncalli.

En sa qualité de plus ancien cardinal, l'archevêque de Malines a pris la parole au début du Conclave de Rome pour faire remarquer les difficultés qui surgiraient si le nouveau Pape n'était pas élu au sein du S. Collège. C'est un fait évident que le cardinal van Roey a amené, par le prestige que lui valaient son rang au sein du Sacré-Collège et son titre de représentant d'un important pays catholique, certains cardinaux à choisir pour Pape le cardinal Roncalli. Il n'a pas caché sa joie à l'annonce de l'élection de Jean XXIII et a d'ailleurs été le premier cardinal à être reçu en audience par le Souverain Pontife. Cette audience dura plus d'une heure.

IL N'A PU BATTRE LE RECORD DU CARDINAL STERCKX

Son Eminence le cardinal van Roey avait déclaré un jour, en riant, qu'il comptait battre le record du cardinal Sterckx". Celui-ci avait dirigé l'archidiocèse de Malines pendant 35 ans et 8 mois. Avec ses 35 ans et 5 mois d'épiscopat, le cardinal van Roey n'a pu réaliser son propos.

Dans la salle du Trône du palais archiépiscopal de Malines figure un admirable portrait du Primat décédé. Il est l'oeuvre de l'artiste russe Ivanov, un prisonnier de guerre russe évadé d'Allemagne et qui a vécu caché dans notre pays durant la dernière guerre mondiale. Le portrait témoigne de la reconnaissance personnelle du Russe envers le cardinal van Roey.

—La critique fait l'office de mouchettes, non d'éteignoir.
Masson

• • •

—Plus un homme fait du progrès, plus il se moque du danger.

Le Pape Jean XXIII, vu par son secrétaire privé

Rome. — La "Tipografia Poliglotta Vaticana" — l'imprimerie du Vatican — vient de sortir de presse un livre de Mgr Loris Capovilla, secrétaire privé du Souverain Pontife. Cet ouvrage décrit la personnalité du Pape du point de vue inhabituel d'un collaborateur intime. Le livre contient une trentaine de causeries données ces dernières années par Mgr Capovilla, notamment à Venise, Bergame, Padoue et Lorette. L'intérêt de ce "portrait" de Jean XXIII réside dans le fait qu'il est l'oeuvre de quelqu'un qui vit près de lui, depuis le temps déjà où il était cardinal et patriarche de Venise.

Dans la préface, l'auteur explique qu'il est difficile de parler de son supérieur, et ce faisant, de rester dans le vrai. Il pense avoir choisi la bonne voie: ne donner que l'essentiel en laissant au lecteur le soin de combler les vides et de compléter le tableau: "Je ne me suis pas embarqué dans de subtiles analyses d'attitudes, d'actes et de discours, pas plus que je n'ai voulu être indiscret en dévoilant la vie privée du Saint-Père. Je me suis maintenu à la distance respectueuse que m'imposait la grandeur d'une fonction qui embrasse la terre tout entière."

Traitant de la vie actuelle du Souverain Pontife, Mgr Capovilla écrit que le Pape jouit d'une excellente santé, qu'il apprécie l'ordre, la sérénité de l'esprit, la paix intérieure. Trapu et solide, Jean XXIII est bien plus alerte et plus vif qu'il ne le paraît. Il se lève avant l'aube pour dire son bréviaire. Il ne s'arrête pratiquement jamais de travailler. Il lui est même arrivé de se faire apporter des dossiers alors qu'il déjeunait au sortir de cinq ou six heures d'audiences. C'est bien rarement qu'il songe qu'il pourrait avoir besoin de repos. Sa capacité de travail est étonnante. Sa vie est la traduction de la devise d'un personnage du célèbre romancier italien du XIXe siècle, Mazoni: "Tu n'es pas ici-bas pour toi-même".

Si on demandait à Mgr Capovilla ce que fait le Pape, il ne pourrait que répondre: "Il est Pape. . ." Jean XXIII a accueilli la nouvelle de son élection sans émotion apparente et sans émotion intérieure. Il s'est attaché tout simplement à son nouveau champ de travail, le monde. Il est Pape, comme naturellement, sans anxiété, mais non sans souffrance. Ceux qui pensent que Jean XXIII se conduit comme s'il n'avait été que Pape n'ont raison qu'en partie. Et Mgr Capovilla de raconter cette histoire:

"Dans les premières semaines de son Pontificat, le Saint-Père a dû s'habituer à l'idée que son élection avait chargé ses épaules des plus hautes responsabilités. S'étant éveillé une nuit, et préoccupé par l'un ou l'autre problème dont l'importance n'avait d'égale que sa complexité, il se dit à lui-même: "Il me faut en parler au Pape". Se rendant alors compte que c'était lui le Pape, il s'est repris en se disant: "Si c'est ainsi, il me faut en parler au Bon Dieu".

La façon dont Jean XXIII s'acquitte de ses fonctions est, aujourd'hui comme par le passé, extraordinaire. Et pourtant ceux qui ont appris à le connaître autrement que par une brève rencontre, savent que l'amabilité, la prévenance, la simplicité familière que le Pape affiche en public se rencontrent également et sans limites dans sa vie privée et dans ses rapports avec ses collaborateurs.

Le Pape ne se sent pas particulièrement enclin à innover. S'il sait apprécier et aimer la nouveauté, il se déclare adversaire du "sensationnel".

Il faut particulièrement retenir ces propos de Jean XXIII: "Peu importe ce qu'on pense de moi, peu importe que mes travaux soient ou non couronnés de succès. Ce que je veux, c'est demeurer fidèle dans ma ferme résolution d'être bon, toujours et malgré tout."

L'auteur de cet ouvrage, Mgr Loris Capovilla, est originaire des environs de Padoue, en Vénétie et est âgé de 46 ans. Il s'est rendu célèbre, après la guerre, par une longue série de causeries radiodiffusées sur l'Evangile. Rédacteur au quotidien catholique de Bologne, "L'Avvenire d'Italia" (que dirigea longtemps l'actuel directeur de l'Osservatore Romano, M. Raimondo Manzini), il consacrait tout son temps au journalisme lorsqu'en 1953, le cardinal Roncalli, patriarche de Venise, en fit son secrétaire privé. En cette qualité, il accompagna le cardinal Roncalli au conclave de 1958 et demeura secrétaire privé du pape Jean XXIII, à la suite de l'élection de son maître au Souverain Pontificat.

ST-SACREMENT

(Vancouver)

Mariage Lefebvre-Summerfield

Le 15 juillet dernier, à 11hrs du matin, dans l'église paroissiale Saint-Sacrement, avait lieu le mariage de Mlle Catherine Summerfield à M. Roland Lefebvre. Mlle Summerfield était garde-malade à l'hôpital Saint-Paul de Vancouver et M. Roland Lefebvre est ingénieur pour la Cie Air Brake Repairs Ltd, dont son père est le propriétaire et administrateur.

Tout contribua à rendre la cérémonie des plus solennelles: un brillant soleil et une douce température rendaient la journée idéale pour un mariage. L'église était richement décorée et débordait de parents, amis, invités venus de Vancouver, Victoria, Winnipeg, etc.

La mariée portait une robe de satin lustre avec traîne garnie d'appliqués de dentelles et de perles. Son voile blanc et court était retenu par un coronet de perles. Sur son livre de messe blanc, il y avait un bouquet de muguets et verdure importés.

Les filles d'honneur étaient Mlles Joan Hill, Marguerite Lefebvre, soeur du marié et Christine Summerfield, soeur de la mariée. Le garçon d'honneur était M. Wilfrid Lefebvre, et les placiers, Arthur Newton et Stan Olesjuk. Et comme bouquetière on avait choisi la gentille Janice Rémillard, petite cousine du marié. Pour célébrer le mariage on avait invité M. l'abbé D. McInnerney, actuellement curé de la paroisse de St. Anthony de Vancouver Ouest et autrefois aumônier de l'A.J.C. dont faisait partie la mariée.

Mme Hélène Bringsly touchait l'orgue pendant que M. Marcel Larochelle, ténor, chantait des cantiques appropriés.

A l'issue de la messe nuptiale, les mariés passaient chez le photographe pour se rendre ensuite à l'hôtel Arlington, où on leur avait préparé une brillante réception. Puis le soir, à 7h30 au même hôtel, dans une salle luxueusement décorée, on organisait un grand banquet auquel prirent part plus de cent invités. Il y eut discours, musique, chants et danses populaires jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le jeune couple fit son voyage de noces aux Etats-Unis. Ils ont l'intention de fixer définitivement leur résidence à Vancouver.

Annonces classées

BAPTEME

Dans l'église St-Sacrement, le 6 août dernier était baptisé Roland David, fils de Maurice St-Cyr et de Marthe Perron. L'enfant était né le 18 juillet précédent. Les parrain et marraine étaient Laurent Blanchard et Diane St-Cyr. L'enfant était porté au baptême par Mme Harry Beale, amie de la famille. Le sacrement avait été administré par le R. P. Lorenzo Gélinas, S.S.S. L'auto qui conduisait le cortège à l'église était richement décoré de fleurs et rubans et d'illustrations de "cigognes".

Après le baptême, il y eut réception dans la cour de la résidence de M. Maurice St-Cyr. Il y avait 110 invités, parmi lesquels il faut mentionner M. et Mme Oscar St-Cyr, grand parents; M. Jacques Perron et Mme Odilon Perron de Maillardville; M. et Mme Donat Cloutier de St-Boniface, Man., etc.

On servit un vin à tous les invités. Pour cette occasion, la porteuse, Mme Harry Beale, récemment mariée, avait réservé son gâteau de noces, sur lequel on avait ajouté deux petits souliers bleus. Nos meilleurs voeux au petit Roland St-Cyr.

PLAMONDON

La paroisse de Plamondon vient de perdre un de ses pionniers, M. William Plamondon, qui est décédé à l'hôpital du Lac-la-Biche, le 13 dernier.

M. Plamondon est né à Lake Leenanan, Michigan, en 1889. Arrivé à Plamondon en 1908, il épousa Mlle Delia Duperron en 1912, laquelle le précéda dans la tombe en 1927. Ils eurent 7 filles et un garçon: Rosalie (Mme Jean Genaud), Velina (Mme Philip Cyr), Bernadette (Mme Jos Bourassa), Dellamen (Mme Albin Gauthier), Myrtle (Mme Philip Plamondon), Fleur (Mme August Tremblay), Alma (Mme Wilfrid St-Jean) et Abel de Trail, B.C. William Plamondon a été commissaire du district d'école durant plusieurs années, il s'est toujours dévoué pour le bien à faire autour de lui, avait à coeur le progrès de la paroisse. Il fut le président de la première équipe de balle.

Le regretté défunt fait aimé et respecté et sa mort laisse un grand vide dans notre district.

A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

EGG LAKE

M. et Mme Jean Lévesque et leurs trois enfants sont venus de Mirror pour passer quelques jours chez les parents de Mme Lévesque, M. et Mme Albert Huppe.

M. et Mme Fernand Amiot, ainsi que M. et Mme J. Bourrassa, d'Edmonton, vinrent passer la fin de semaine visiter chez les familles Amiot.

M. et Mme Carl Roskewich, de St-Paul, firent une courte visite chez M. et Mme Bernard Amiot.

M. et Mme Normand Peacock et leurs deux enfants, ainsi que Mlle Dolores Plamondon, d'Edmonton, firent une visite de quelques jours chez M. Maurice Lebeuf.

Mme Maurice Lebeuf est à l'hôpital où elle est soignée pour blessures reçues dans un accident d'auto. Elle reviendra bientôt à la maison.

Mlle Ghislaine Lebeuf passera quelques semaines au Charles Best Camp, Lake Isle. Elle est partie au début du mois d'août.

Les fermiers ont commencé à couper leur récolte qui est assez bonne cette année.

Vimy

Jeudi le 17 août, huit Dames de Ste-Anne de la paroisse sont allées à St-Paul pour le Congrès diocésain.

Naissance: Lundi, le 14 août, Mme Reid Toporiski (née Carol Nelson) est devenue maman d'un garçon, Michael Ray.

Visites:

M. et Mme Robert Piquette, de Redwater, ont visité chez M. et Mme Jean Piquette.

M. et Mme Lucien Comeau et famille, de Joussard, passèrent quelques jours chez M. et Mme Ephrem L'Heureux.

Mlle Françoise Fagnan passa quelques jours à Edmonton à travailler pour Mme Zadunayski.

Deux jeunes garçons âgés de 13 ans, Earl Riopel et Alphonse Ringuette, se trouvèrent blessés à l'hôpital lorsque le véhicule que l'un conduisait a pris le fossé et a chaviré. La voiture, nouvelle de deux semaines et appartenant à M. Léon Riopel, est excessivement endommagée.

Plusieurs de nos paroissiens sont allés au pèlerinage à Saint-Albert, dimanche le 20 août.

—Ne dites que ce qui peut être utile aux autres et à vous-même; évitez les conversations futiles.

Benjamin Franklin



ST-JOACHIM

Le samedi 20 août le T. Rév. Père Guy Michaud, provincial, célébrait le mariage de Mlle Jeanne Lambert, fille de M. et Mme T.-A. Lambert, à M. Lyll Shields.

Mlle Ellen Lambert, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur et M. Léo Pernich était garçon d'honneur. Durant la messe, Mme Irène Mussell et Mlle Louise Lambert, de la Californie, chantèrent des cantiques appropriés à la circonstance; elles étaient accompagnées à l'orgue par Mlle Suzanne Lambert. M. Paul Lambert et M. David Shields plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie une réception chez les parents de la mariée réunissait les parents et amis.

Les jeunes époux, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, partirent pour Port Arthur, Ontario, où à l'avenir ils résideront.

* * *

Bienvenue au Rév. Père J.-P. Cloutier, de Meadow Lake, qui remplace le Rév. Père Ferland, vicaire, qui est actuellement dans la province de Québec près de ses parents, tous deux dangereusement malades.

* * *

M. et Mme Gilles Muller, de Bonnyville, étaient dernièrement en visite chez leurs parents, M. et Mme Jos. Baril.

* * *

M. et Mme Ben Prince, de Battleford, étaient, en fin de semaine, en visite chez M. et Mme Jos. Latour.

* * *

Mme A. Tougas a reçu la nouvelle que son fils Gérard a accepté d'aller enseigner le franais au Collège Royal à Kingston.

Nos condoléances à Mme Paul Parent à l'occasion du décès de son frère, M. A. Ouellette de Morinville, qui a été tué accidentellement la semaine dernière.

Sont patients à l'Hôpital Général, Mme I. Turcotte, Mme Lériger, Mme Maurice Tougas et M. Hector Dupuis. Nos voeux de prompt rétablissement.

Baptême: Douglas John, fils de M. et Mme Donald Swane; parrain, Roger Sévigny; marraine, Mme Florence Stenson.

BONNYVILLE

Nous venons d'apprendre le décès d'un de nos notables pionniers, M. Henri Hétu, survenu à l'hôpital des Soeurs à Sioux Lookout, dans le nouvel Ontario, alors qu'il était de passage sur le train du C.N.R. à son retour de l'Est. La sépulture aura lieu à Bonnyville, mais la date n'est pas encore fixée. Nos sincères condoléances à la famille.

Nous désirons annoncer l'arrivée dans notre paroisse de notre nouveau curé, le R. P. Gérard Lassonde, o.m.i. Nous espérons qu'il se plaira à Bonnyville et lui souhaitons grand succès dans sa noble tâche. La paroisse est actuellement sous les soins de M. le curé et du R. P. Louis Morin, nouvellement ordonné. Ils sont assistés encore de M. l'abbé J.-E. Lapointe qui heureusement semble se porter mieux. Notre vicaire, le R.P. Frappier, sera de retour dans quelques jours.

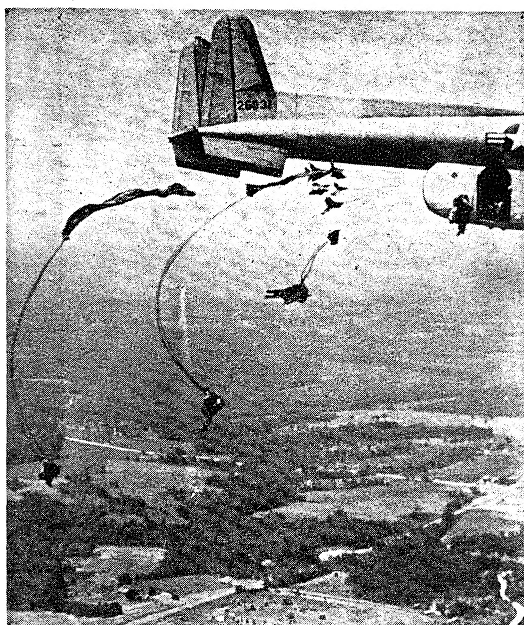
Le contrat pour la construction de notre nouvelle école supérieure a été donné la semaine dernière à une firme d'Edmonton. Une bonne partie du travail sera fait par Valère Construction de Bonnyville. C'est le plus gros contrat donné jusqu'ici à Bonnyville et sera au-delà de $300,000. Les travaux commenceront sous peu.

M. Osyp Ferbey, pharmacien de Bonnyville, se construit un nouvel édifice pour son commerce toujours grandissant. M. Roméo Généreux a eu le contrat et les travaux sont déjà très avancés.

L'ouverture officielle du palais de Justice a eu lieu à Bonnyville le 12 août dernier. Des représentants du Département de "Treasury Branch" et des Travaux Publics étaient présents et ont donné des discours intéressants. M. Roémo B. Lamothe était maître de cérémonies. Il nous présenta les conférenciers, son Honneur le maire Justin, M. Alfred Muller, président de la Chambre de Commerce de Bonnyville, M. Jack Popirney, président de la Légion, M. Jules Van Brabant, maire de Saint-Paul et Karl Nordstrom, membre de la Législature Provinciale. Ils ont tous noté le progrès sensible de la région qui a suivi le dévouement des pionniers et l'épanouissement général grâce à la coopération de tous. Avec l'amélioration des routes, Bonnyville devient une des villes les plus intéressantes de la Province.

Les employés qui ont leur bureau au nouvel édifice sont: Mme Cécile Lapierre, sténographe générale, MM. Laurent Gareau à l'agriculture, Anatole Petuskin du Département Municipal, M. Benard du Bien-Etre, M. Bradshaw du Département des Pêcheries et de la Chasse, Oscar Audette, magistrat de police, Phs Durocher magistrat pour la collection des dettes sous "Small Debt Act", M. Blaze du département des enfants négligés et des juvéniles. M. Karl Nordstrom aura aussi son bureau ici.

Nous apprenons que M. Jacques Demers devait retourner chez lui cette semaine, après un séjour assez long à l'hôpital Saint-Louis.



La ligne d'horizon est obscurcie par les parachutes de la "82nd Airborne Division", alors que les parachutistes s'élancent dans l'espacee au cours de l'opération "Swift-strike", à Camden, Caroline du Nord. Ces manoeuvres ont constitué la plus vaste opération militaire depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Plus de 5000 parachutistes ont fait le saut.

TANGENTE

En visite dans leurs familles, Mlles Françoise Laurin d'Edmonton, et Denise Duchesne de Grande Prairie.

En visite chez M. et Mme René Lussier, Mlles Claudette L'Heureux, Charlotte L'Heureux et Claire Prévost de Maniwaki, P.Q. Les demoiselles L'Heureux sont les soeurs de Rév. Sr Jacques de la Croix qui enseigne à l'école de Tangente et de Mme René Lussier.

Nos malades:

M. Anselme Jacob est à l'hôpital de Spirit River, à Peace River M. Nick Carbone et à McLennan, Mlles Lorraine et Lise Chénard et Rose-Hélène Boivin. A toutes ces personnes, nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. Maurice Laurin est revenu de l'Université où il suivait des cours.

DONNELLY

Naissances:

André, fils de M. et Mme Marcel Garant (Rita Boivin).

Richard, enfant de M. et Mme Georges Blais (Annette Simoneau).

Félicitations aux heureux parents.

Va et vient

M. et Mme Guy Parent et leur nombreuse famille chez M. et Mme Jos. Parent.

M. et Mme H. O. Novak (Germaine Mailhot, autrefois de Donnelly) venant de La Grange, Ill.

M. et Mme Gérard Moquin et leur garçon Philippe.

M. et Mme Roger Blackburn chez M. et Mme Honoré Maisonneuve.

Le R. P. Eugène Fournier, o.m.i, de la Mission Desmarais de Wabasca chez son père, M. Joseph Fournier.

Mme Yvonne Boucher, femme d'affaires d'Oakland, Cal., soeur de Mme Léonard Paquette. Après trois semaines passées à visiter notre région, qu'elle a bien aimée, Mme Boucher nous a quittés en compagnie de sa soeur et beau-frère pour un court séjour à Jasper, Banff et Vancouver.

Chez les Abstinents—

Le 13 août, il y eut une courte réunion des membres Lacordaire et Jeanne d'Arc. Le 8 octobre a été fixé pour notre pèlerinage annuel à N.-D. de Lourdes de Girouxville. Le 11 novembre, grand Congrès à Guy. N'oublions pas ces deux dates, soyons fidèles aux rendez-vous.

Il y aura à Donnelly, au début de septembre, une clinique gratuite de Rayons-X. Chaque famille recevra une carte avec la date et l'heure de son rendez-vous. Les adultes de tout âge doivent se présenter avec les enfants de 4 à 6 ans. Faisons-nous un devoir de venir au jour et à l'heure indiqués. D'ailleurs nous en reparlerons. Les écoliers auront une clinique pour eux.

—Quel dommage qu'il n'y ait que le mot coquetterie pour désigner le désir de plaire?

G. Deschamps

* * *

—Il est quelquefois fatigant d'être contredit; il est dangereux de ne pas l'être.

Bossuet

* * *

—Le plus grand miracle de l'amour, c'est de guérir la coquetterie.

La Rochefoucauld

* * *

—On craint toujours de voir ce qu'on aime quand on vient de faire des coquetteries ailleurs.

La Rochefoucauld

Holyoke

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME VALERE VACHON

C'est le 3 août 1936 que M. Valère Vachon s'unissait par les liens sacrés du mariage à Mlle Cécile Boutet. Ils ont été favorisés de Dieu qui leur donna 7 enfants, jouissant d'une bonne santé. L'aîné de la famille, Antoine est cantonné en Allemagne depuis 2 ans et demi et est membre du Corps d'Aviation Royale Canadienne depuis 1955. Jules qui demeure dans les Territoires du Nord-Ouest n'a malheureusement pas pu assister aux fêtes. Emilien, Paul, Aline, Michel et René, étudiant au collège de Lévis depuis 1955, ainsi qu'Odilon qui demeure à Hearst, Ontario, étaient tous présents.

L'atmosphère était toute à la joie quand leur premier missionnaire, autrefois curé de Bonnyville, leur donna le sermon de circonstance. Il félicita les heureux jubilaires du bon exemple qu'ils ont toujours donné et les encouragea à continuer d'être des éléments de paix, de courage et de résignation dans leur milieu.

La cérémonie débuta par une grand' messe chantée par M. l'abbé Laberge, curé de Fort Kent, à 6h. p.m. Les bonnes religieuses de Ste-Croix de Fort Kent avaient magnifiquement décoré l'église à cette occasion.

Après la messe, tous se rendirent à la résidence des jubilaires où un délicieux goûter fut servi. On leur offrit de nombreux cadeaux. Après avoir réitéré nos meilleurs voeux de bonheur et de santé à M. et Mme Valère Vachon, on se quitta en souhaitant fortement pouvoir se réunir de nouveau pour célébrer leurs Noces d'Or.

Il faut poursuivre le disarmement malgré la conjoncture présente

Washington. — Le secrétaire d'Etat Dean Rusk a déclaré devant la commission sénatoriale des affaires étrangères que même si le désarmement "semble être un objectif lointain en raison de la présente conjoncture internationale, il faut quand même poursuivre cet objectif parce que notre survivance même peut en dépendre". Rusk, qui invitait les sénateurs à approuver un projet du gouvernement pour la création d'un organisme voué spécialement au désarmement, a ajouté que "le seul fait de créer un tel organisme peut avoir les plus heureuses répercussions sur un grand nombre de peuples qui voient dans les Etats-Unis non seulement le rempart de leurs libertés mais aussi une nation résolue à prendre l'initiative de mesures concrètes pour assurer la paix".

Acquisition possible d'armes du bloc communiste

Delhi. — Le pemier ministre Nehru a déclaré que son gouvernement ser apeut-être amené à acquérir des armes modernes des pays de l'Est européen si le Pakistan de son côté continue à recevoir des Etats-Unis les armements les plus récents en grande quantité. Le premier ministre a fait cette déclaration devant la Chambre haute du Parlement après que des représentants l'eurent interrogé sur les rumeurs voulant que l'Inde fasse des démarches auprès de l'URSS pour en acheter des armements. Le premier ministre a donné l'assurance que son gouvernement ne permettra pas que l'équilibre des forces soit trop gravement modifié au bénéfice du Pakistan.

La semaine

A Québec . . .

(suite de la première page)

tro montréalais. Le maire de la ville est toujours aussi énigmatique. Mais une chose semble certaine, on ne va pas creuser sous la rue Ste-Catherine. L'éventration de celle-ci causant trop de problèmes pour la circulation et les commerçants. C'est pour cette raison que l'on aurait invité les experts français à venir à Montréal. Il s'agissait de savoir si le métro passerait plus au nord ou plus au sud.

* * *

Le cambriolage manqué du quartier résidentiel montréalais d'Outremont a fait couler beaucoup d'encre. Ce fut une affaire digne de la meilleure tradition de Chicago. Les trois bandits masqués qui s'étaient emparés de plus de $40,000.00, ont eu la malchance de rencontrer sur leur route un camion Brinks conduit par un chauffeur qui n'avait pas froid aux yeux. L'un des personnages les plus importants du trio des gangsters Joseph Armand Morin a comparu devant le juge Armand Chevret. Il était accusé de deux tentatives de meurtre, de trois vols à main armée, de conspiration, de vols d'automobiles, et de recel d'armes. L'arrestation de Morin fut provoquée par un pistolet qui ne partit pas. Poursuivi par l'agent de police d'Outremont, Gagné, Morin se retourna, et tira une balle de revolver. Mais l'arme ne partit pas et Gagné se lança à la poursuite du malfaiteur. Morin sauta dans un camion qui passait. Le constable Gagné bondit sur le marchepied d'un autre camion qui suivait. Et c'est comme cela qu'il put rejoindre l'un de plus fameux criminels de la métropole, aussi célèbre pour son élégance que pour son audace et son sang froid.

Le principal rival de Bourguiba mystérieusement assassiné

Francfort. — La police a annoncé que Salah ben Youssef, ancien secrétaire général du Néo-Destour, le grand parti nationaliste tunisien, a été assassiné par des inconnus dans sa chambre d'hôtel à Francfort. Salah ben Youssef avait quitté la Tunisie en 1956 après être entré en désaccord avec Bourguiba, dont il désapprouvait violemment l'orientation politique et notamment la volonté de maintenir des liens avec l'Occident et avec la France. Il a vécu plusieurs années au Caire. En 1957, il était condamné à mort par contumace à Tunis pour avoir participé à un complot en vue d'assassiner le président Bourguiba. La police allemande a précisé que Youssef avait donné rendez-vous à deux messieurs qui sont montés à sa chambre.

—Agacer est un jeu de la coquetterie dont la vertu paye souvent les frais.

Molière

* * *

—Les jeunes filles font de la coquetterie comme elles font des gammes, pour s'exercer.

G. de Peyrebrune

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

note occidentale est rédigée en termes volontairement réservés.

* * *

En France aussi, la situation s'aggrave. L'affaire de Bizerte a énormément nui au prestige personnel du général de Gaulle. Les milieux nationalistes sont pour une fois d'accord avec l'Extrême Gauche. De Gaulle n'avait pas caché et ne cache toujours pas qu'il est décidé à lâcher Bizerte dont la position est d'ailleurs intenable militairement, le contrôle du passage de la mer à la base étant confié aux Tunisiens. De Gaulle n'a pas caché d'ailleurs qu'il est prêt à remettre Bizerte à Bourguiba mais a-t-il ajouté: "Je ne veux pas être chatouillé". Or se dit-on un peu partout en France, si c'est une simple question d'amour propre, valait-il la peine de faire tuer une centaine de Français et plusieurs centaines de Tunisiens.

En Algérie également, les choses ne vont pas bien. Les deux soulèvements militaires et para-militaires ont échoué. L'organisation secrète dirigée par le général Salan et par le fameux colonel parachutiste Yves Goddard s'impose de plus en plus. Les fonctionnaires dévoués au régime gaulliste s'ils se montrent trop actifs dans la recherche des responsabilités du terrorisme nationaliste sont l'objet de sévisme. Par ailleurs leurs subordonnés algériens opposent une résistance plus puissante chaque jour. Le pouvoir central s'avère incapable de s'opposer à cet état de chose. Instruits par l'expérience, les nouveaux rebelles ne songent pas à un soulèvement tant que la situation n'aura pas mûrie en métropole. Mais la position de de Gaulle se détériore gravement. L'échec des pourparlers avec les rebelles algériens a été cuisant.

Les paysans n'ont pas été ralliés en dépit des concessions qui leur ont été faites. L'industrie française bien que florissante, marque le pas. Un secteur aussi typique que l'automobile est carrément en baisse. Déjà les différentes factions se préparent à s'emparer de l'héritage du général de Gaulle qui, espèrent ses adversaires, devra se retirer prochainement.

* * *

Le procès Eichmann est terminé. L'accusé attend la sentence qui n'interviendra que dans quelques mois. En attendant, des mesures ont été prises pour mettre Eichmann à l'abri de la vindicte populaire.

* * *

Le Pape Jean XXIII a célébré au Vatican une Messe pour la paix dans la justice empruntant une formule à l'ancien président des Etats-Unis, M. Eisenhower.

* * *

A Genève la conférence des 14 nations sur le Laos a mis aux prises le délégué américain M. Harriman et le sous-ministre des affaires extérieures de Pékin.

—Il n'y a rien qui agace comme des contrariétés continuelles.

Raymond

* * *

—Le fanatisme et les contradictions sont l'apanage de la nature humaine.

Voltaire

—Apprendre à se connaître. — Hélas! tel se croit sage qui n'est qu'un insensé.

Pibrac

* * *

—Plus tu te connaîtras, moins tu condamneras les autres.

Père G. Paleu

* * *

—En cessant d'être roi, j'appris à me connaître.

Maisonneuve

* * *

—Avant de nous lier, il faut nous mieux connaître.

Molière

* * *

—Je ne me suis connu qu'au bout de ma carrière.

Le chapelet à CHFA

AOUT 1961

24. Les familles Alfred Muller et Paul Bougie, de Bonnyville
25. La famille de M. et Mme Aimé Déry, d'Edmonton
26. La famille de M. et Mme Théo Mercier, de St-Vincent
28. Le Garage Chalifoux Motors de Falher
29. La famille de M. et Mme James E. Enright, d'Edmonton
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. La famille de M. et Mme David Amyotte, Goodridge.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 28 août au 21 sept. 1961)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "La promotion des laïcs". Chant par M. Hurtubise de Rimouski

MARDI: Emile Muller, s.j., "Vos prêtres". Chant par les Soeurs Grises d'Ottawa.

MERCREDI: Roger Grisé, s.j., "Les soucis qui vous tuent". Chant par le Foyer de la Charité de Montréal.

JEUDI: Roger Grisé, s.j., "Abandonnez-les au Seigneur". Chant par les Petits Chanteurs de Granby.

VENDREDI: Rosaire St-Laurent, A.A., "Visage de Dieu." Chant par Michel Brothier.

CHFA – 680 – 3h.30 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.30—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—Beau temps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Choix des dames
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv. et com.
3.30—Radio-S.-Coeur
3.45—Concert favori
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Commentaires
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Piano classique
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Terre nouvelle
10.45—Arc-en-ciel
11.00—Paris et vedettes
11.30—Impromptu
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Opéra
6.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Cabaret du soir
8.00—Intermède
8.10—Cabaret du soir
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Présence de l'autre
8.30—RTF présente

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

7.30—Adolescent 61
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Harmonies du soir
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Nouv. locales
9.05—Beau samedi
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau samedi
10.45—Carousel-monde
11.00—Beau samedi
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au Village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—¼ d'heure avec
5.30—Une chanson
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
7.55—Chron. sportive
8.00—Samedi avec Paul
8.30—Fête au Village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

L'A.C.R. du diocèse de St-Paul, Alberta, tient son 8ième congrès annuel et célèbre le 10ième anniversaire de son existence

Présence de Son Excellence Mgr Lussier. — De nombreux délégués participent aux études de l'après-midi. — Assistance record le soir. — Souper servi à la salle paroissiale. — Programme récréatif.

Dimanche le 6 août, à Ste-Lina, 135 délégués de 15 paroisses ont participé activement aux différentes activités de l'après-midi, à l'occasion du 8ième congrès annuel de l'A. C. R. du diocèse de Saint-Paul.

Il y eut présentation du rapport des activités, diocésaines et locales présentation des programmes, social et religieux, pour l'année 1961-62; études et discussions des rapports de la semaine d'A.C.R.; conférence, par M. l'abbé Albert Langevin, recteur de la paroisse cathédrale de St-Paul, etc.

Après le souper, qui avait été servi par les Dames de la paroisse, une centaine de sympathisants venaient se joindre au groupe de l'après-midi.

Mme Olivier Lafleur, Présidente Diocésaine, donne un compte-rendu de la réunion-éclair du Conseil Diocésain, après quoi, M. Antoine Mahé, ex-président diocésain, fait un bref historique du mouvement.

Pour souligner de façon spéciale, lt 10ième anniversaire du mouvement, un groupe de jeunes gens de la paroisse de St-Edouard, présentait un SKETCH, intitulé "Au Bout du Quai".

Son Excellence Mgr Philippe Lussier évêque de St-Paul a tenu comme par les années passées à réhausser de sa présence, la soirée sociale du congrès. Dans ses conclusions, Son Excellence s'est exprimé dans ses termes:

TRANSFIGURATION

"Par une très heureuse coïncidence, le Congrès de l'Action Catholique Rurale se tient cette année en la Fête de la Transfiguartion de Notre-Seigneur. Et tous, nous avons commencé cette journée à l'autel ou au pied de l'autel dans la contemplation de ce beau mystère de la vie du Christ. Avec les Apôtres, nous avons aperçu son visage devenu étincelant comme le soleil, et des vêtements blancs comme la neige. A travers les voiles de son humanité, nous avons vu jaillir comme les émanations lumineuses de sa divinité. Une nouvelle joie, une nouvelle confiance ont fait vibrer nos coeurs. Qu'il fait bon d'être ici ! Oui, qu'il fait bon de vivre dans la foi auprès du Christ. Qu'il fait bon d'appartenir à l'Eglise qui nous présente sans cesse le Christ transfiguré sous les trois tentes érigées en permanence de la Foi, l'Espérance et la Charité. Restons-y toujours!

L'APOSTOLAT UNE TRANSFIGURATION

Cette transfiguration du Christ nous rappelle la transfiguration du chrétien par le baptême au moment duquel la vie divine est entrée en lui. le pénétrant de sa lumière, de sa beauté, de tous ses effets bienfaisants.

Dans la suite, par les autres sacrements, par les dons du Saint-Esprit, par la prière, et tous les moyens d'enrichissement surnaturel, la transfiguration intérieure s'est perfectionnée chez le chrétien fidèle.

Mes chers amis de l'Action Catholique Rurale, votre première et indispensable tâche apostolique est d'imiter le Christ maintenant dans sa transfiguration extérieure; de faire de chacune de vos oeuvres, de vos paroles, de vos attitudes, des rayons extérieurs de la vie divine qui est en vous. Chrétiens baptisés, sanctifiés, "vous êtes la lumière du monde. . . On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le lampadaire, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Qu'ainsi votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos oeuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux" (Matt.V, 14-17).

NECESSITE POUR L'APOTRE DE SAINTETE INTERIEURE

Permettez-moi d'insister en ce moment sur la nécessité absolue pour tout apôtre d'Action Catholique, de protéger, de faire croître en lui, cette grâce divine intérieure, sans laquelle il ne peut rien réussir de bon dans le champ apostolique du Seigneur.

Vous auriez beau d'être inscrits sur la liste des membres de ce mouvement, avoir payé votre contribution, participer aux activités, . . si vous n'êtes pas animés par la grâce de Dieu, si vous n'agissez pas par amour pour Lui . . vous battez l'air, vous faites semblant d'être apôtres, vous êtes un tison éteint, une essence noyée dans l'eau qui n'allume plus l'étincelle. . . .

LA SPIRITUALITE PROPRE AUX LAICS

Vous devez donc avoir en vous cette sainteté qui conditionne la vie normale du chrétien laïc; qui seule peut produire l'apostolat.

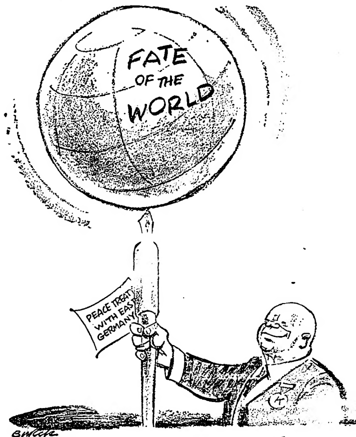
Dans cette lumière puissante qui jaillit de votre baptême, intensifiez en vous le sens de la foi, du surnaturel. Attachez beaucoup plus d'importance à l'efficacité de la grâce divine qu'à l'efficacité de vos oeuvres ellesmêmes.

Alors demandez la grâce, demandez-la ave instance à Dieu. Mes chers amis, vous ne pouvez pas vous dispenser de la prière. Et vous devez prier beaucoup et bien. C'est simple, clair et absolu; si vous ne priez pas, vous n'aurez pas la grâce de Dieu; et vous ne réussirez pas. Si vous priez, vous aurez la grâce divine et votre spiritualité sera réelle, authentique, et votre apostolat sera efficace.

Il est de foi que la grâce de Dieu s'attache à deux choses: la prière et le travail. Alors . . . les deux!

Dans cette même lumière surnaturelle de votre foi, vous apercevrez aussi la grande nécessité du renoncement, comme élément indispensable à votre spiritualité et comme levier puissant de votre apostolat.

Le mystère de la Rédemption a été opéré par la croix, et il s'opère encore par la croix. L'apostolat de l'église par ses ministres consacrés, et par ses apôtres laïques exige encore le renoncement, l'acceptation de la croix. Apôtres de l'Action catholique Rurale, portez courageusement, joyeusement votre croix.



Le nouvel axe du monde

Faites de l'accomplissement fidèle de votre devoir d'état, une réponse d'amour à l'amour de Dieu pour vous. Il deviendra ainsi pour vous un grand moyen de vous sanctifier.

Que toute votre vie soit imprégnée du sens de l'Eglise; conformez sans cesse vos pensées, vos sentiments aux pensées et aux sentiments de l'Eglise; allez la main dans la main avec l'Eglise; dévouez-vous pour Elle chaque fois qu'il y a une chance de le faire; c'est là la signification de cette phrase latine que vous avez déjà entendu "sentire cum Ecclesia".

Sens de ce Congrès

Mais, nous sommes au soir du Congrès diocésain. J'éprouve une grande joie de vous rencontrer tous ici ce soir. Je vous félicite et vous remercie d'être venus nombreux. Je regrette que certaines paroisses ne soient pas représentées, alors qu'elles devraient l'être.

Ce Congrès marque une date très spéciale dans l'histoire de l'Action Catholique Rurale du diocèse de St-Paul.

Il marque la fin d'une année d'étude et de travail particulièrement féconde. J'ai l'impression que c'est la meilleure année du mouvement en notre diocèse. Comme par le passé, j'ai suivi de près les activités du Comité diocésain, du Conseil diocésain et des sections paroissiales. J'ai eu des rapports réjouissants au sujet des Retraites fermées; de la Campagne intensive et de la dernière semaine d'Action Rurale. Il y a un intérêt accru pour le Mouvement. Et une grande vague de sympathie s'est fait sentir au cours de la semaine dernière; vous l'avez constaté par les rapports et les statistiques qu'on vous a communiqués aujourd'hui. Il faut bénir le Seigneur et remercier ceux qui se sont dévoués au service du Mouvement.

Le dixième anniversaire:

Ce qui donne encore à ce Congrès un cachet spécial, c'est sa coïncidence avec le 10ème anniversaire de ses premières origines. L'année 1951 a marqué l'esquisse de la première ébauche du mouvement; c'est alors que les premières réunions ont été tenues. Il est vrai que l'Action Catholique Rurale a reçu son entité juridique, sa personnalité et sa mission définitive le 25 septembre 1956, date la plus importante dans son histoire. Mais il fait bon aujourd'hui de commémorer ces jours et ces efforts du premier "cassage de terre" fait ici à Ste--Lina en 1951.

Je rends hommage ici à tous ceux ont été les pionniers du mouvement, et très spécialement à celui qui en a été le grand, l'infatigable ouvrier, le directeur et l'animateur intrépide: M. l'abbé Bouchard.

Et à tous les autres qui ont adhéré à l'Action Catholique Rurale depuis ses débuts, qui en ont profité et fait profiter les autres, mes félicitations et mes veaux en ce dixième anniversaire.

Conclusions:

Son Excellence a terminé en exprimant sa confiance au mouvement pour l'avenir; pour l'assainissement chrétien de chacune des paroisses du diocèse, par l'apostolat des laïques uni à celui des prêtres et de l'évêque. "Car, il y a beaucoup, beaucoup à faire avant que nos paroisses soient devenues des ilôts fertiles en grâce sanctifiante ou encore des cellules entièrement saines dans le Corps de l'Eglise, dans le Corps du Christ. Je compte sur vous pour que le nouveau et très beau programme d'Action Catholique cette année portant sur la charité et les loisirs, contribue à l'oeuvre très sainte de la Rédemption à laquelle nous sommes tous engagés".

Pour que ces pensées que je vous ai communiquées ce soir soient bienfaisantes à vos âmes; pour que mes voeux portent des fruits, je vais appeler maintenant les Bénédictions du Ciel sur vous.

—Apprendre à se connaître est le premier des soins — Qu'importe à tous les mortels la Majesté Suprême.

La Fontaine

* * *

—On ne peut estimer véritablement que celui qui ne se cherche pas soi-même.

Goethe

—Avant de se jeter dans le péril, il faut le prévoir et le craindre; mais quand on y est, il ne reste plus qu'à le mépriser.

Fénelon

* * *

Le cardinal Tisserant élu à l'Académie Française

Paris. (CCC) — Le jour même où il célébrait le 25e anniversaire de son élévation à la pourpre romaine, le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, archiviste et bibliothécaire de l'Eglise, a été élu à l'Académie Française, où il occupera le fauteuil du duc Maurice de Broglie. Proposé par M. André Chamson, le cardinal, qui est déjà membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a obtenu 18 voix sur 21 votants.

Le cardinal Eugène Tisserant est né à Nancy. De 1904 à 1905, il fut l'élève du Père Lagrange à l'école biblique de Jérusalem; dès 1906, il fréquenta l'Institut catholique de Paris, tout en suivant des cours à la Sorbonne, à l'Ecole du Louvres, à l'Ecole des langues orientales.

Ordonné prêtre à Nancy le 4 août 1907, l'abbé Tisserant partit pour Rome l'année suivante, étant nommé professeur d'assyrien au Collège universitaire de l'Apolinnaire et conservateur des manuscrits orientaux à la Bibliothèque vaticane, inaugurant ainsi une activité scientifique des plus fécondes, qui le conduisit notamment en Mésopotamie (1911 - 1912) à Jérusalem, dans la région de la Mer Morte.

La guerre survenue, Mgr Tisserant fut mobilisé. Blessé en septembre 1914, il fut ensuite affecté à l'état major de l'armée pour s'occuper des affaires d'Orient; il fut affecté à l'expédition des Dardanelles comme interprète stagiaire, avant de devenir chef de bureau à l'état major des troupes françaises du Levant (détachement Palestine-Syrie).

Membre de la Commission pontificale des Etudes bibliques depuis 1914, Mgr Tisserant revint à Rome la guerre finie; ses publications se suivirent désormais à un rythme impressionnant. Le 1er décembre 1919, il devint assistant de Mgr Mercati — futur cardinal — nommé préfet de la Bibliothèque vaticane, où il succédait à Mgr Ratti (le futur Pie XI). De 1923 à 1936, Mgr Tisserant fut chargé de nombreuses missions à l'étranger, se rendant notamment en Bulgarie, en Syrie, en Turquie, en Palestine, en Egypte, en Grèce, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Pologne, toujours au service de la Bibliothèque vaticane.

Bien qu'il ne soit que simple prêtre, Mgr Tisserant est créé cardinal-diacre par le pape Pie XI le 15 juin 1936, en compagnie de Mgr Mercati. Elu archevêque titulaire d'Iconium le 25 juin 1937, il reçoit la consécration épiscopale le 25 juillet suivant, en la basilique St-Pierre, des mains du cardinal Pacelli (le futur Pie XII). Il devient cardinal-prêtre au consistoire du 13 décembre 1937. Le 18 février 1946, le cardinal Tisserant est promu à l'ordre des cardinaux-évêques avec la charge du diocèse de Porto et Ste-Rufine et le 13 janvier 1951, à la suite du décès du cardinal Marchetti-Selvaggiani, il devient doyen du Sacré-Collège, ajoutant le titre d'Ostie à celui de Porto et Ste-Rufine.

Pendant vingt-deux ans, soit de 1936 à 1958, le cardinal Tisserant a été secrétaire de la congrégation pour l'Eglise orientale. En sa qualité de doyen du Sacré-Collège, il est préfet de la congrégation du cérémonial. Depuis la mort du cardinal Mercati, il est en outre Bibliothécaire et Archiviste de l'Eglise, étant ainsi revenu à sa première affectation romaine.

Le cardinal Tisserant est l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques consacrés principalement à des thèmes archéologiques et bibliques et dont la valeur et l'érudition font l'admiration de tous les spécialistes du monde entier. Ces écrits qui lui ont valu le titre de membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, lui valent maintenant d'accéder à l'Académie Française.

L'élection du cardinal Eugène Tisserant à l'Académie Française a été apprise avec la plus vive satisfaction dans tous les milieux de la curie romaine, où l'on se félicite de ce que cet événement ait eu lieu, par une très heureuse coïncidence, le jour même où l'élu fêtait ses vingt-cinq ans de cardinalat. Le vote de l'Académie est considéré comme une juste reconnaissance des hauts mérites que le cardinal s'est acquis dans sa longue carrière de savant, d'écrivain et de pasteur.

On estime, dans les milieux ecclésiastiques, que l'honneur fait à la personne du doyen du Sacré-Collège, en perpétuant une tradition qui a vu l'Eglise brillamment représentée au sein de l'Académie au cours des siècles, est partagé par l'Eglise elle-même, dont le cardinal constitue aujourd'hui l'une des plus hautes autorités. On sait la haute estime que l'on a à Rome pour l'Académie française; il suffit de rappeler que Pie XII avait très vivement apprécié la médaille d'or que l'Académie lui avait décernée. Les milieux de la curie romaine ont donc été très sensibles au fait que la plus éminente personnalité de Curie prendra au sein de l'Académie la succession d'éminents princes de l'Eglise, qui montrèrent la place que cette Eglise occupe dans le domaine du savoir, des sciences et des langues.

Le siège qu'occupera à l'Académie Française le cardinal Tisserant fut notamment celui de Bossuet, du cardinal de Polignac et d'Ampère.

Le cardinal Tisserant sera — sauf erreur ou omission — le 136e membre du clergé et le 18e cardinal siégeant à l'Académie Française.

—Lorsqu'on est porté à la colère, il faut en observer attentivement les effets sur ceux qui se livrent à la même passion.

Plutarque

* * *

—La conscience, c'est la meilleure de toutes les logiques.

Claude Tillier

HORAIRE DE MESSES aux lieux de villégiature

(Archidiocèse d'Edmonton)

	1er dim.	2e dim.	3e dim.	4e dim.	5e dim.
CALLING LAKE (Smith, Alta)	10h.30	5h.30	10h.30	5h.30	10h.30
MAMEO BEACH	12h.00	9h.00	12h.00	9h.00	9h.00
CALMAR	11h.00	9h.30	11h.00	9h.30	11h.00

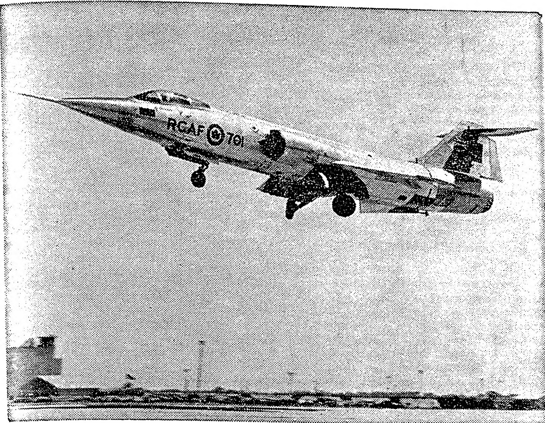
SEBBA BEACH: Tous les dimanches à 9h.00 a.m.
WETASKIWIN: Tous les dimanches à 9h.00 et 10h.30 a.m.
WINFIELD: Tous les dimanches à 10h.30 a.m.
COOKING LAKE (Ministik): Tous les dimanches à 12h.15 p.m.
WABAMUM: Tous les dimanches à 8h.45 a.m.
DUFFIELD: Tous les dimanches à 10h.00 a.m.
ALBERTA BEACH: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 8h.30 et 9h.30 a.m.
LAC STE-ANNE: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 11h.00 a.m.
JASPER: Tous les dimanches à 7h.30 — 9h.00 — 10h.30 a.m.
HINTON: Tous les dimanches: 7h.30 — 9h.30 — 11h.00 a.m.
SYLVAN LAKE: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 8h.30 — 10h.00 — 11h.30 a.m.
ROCKY MTN. HOUSE: Tous les dimanches à 10h.30 a.m.

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS : 8406 - 91e rue — 7h.00 — 8h.00 — 10h.00 a.m.

Laisser le peuple espagnol choisir librement son régime

Paris. — Le fils aîné du défunt roi Alphonse XIII d'Espagne a demandé au généralissime Francisco Franco, chef d'Etat espagnol de laisser le peuple espagnol "choisir librement son régime politique". Le duc de Ségovie a adressé à Franco une lettre dans laquelle il dit: "Je considère comme mon devoir de réclamer la liberté pour le peuple espagnol et je le fais en lançant un appel au seul homme qui peut encore empêcher que cette liberté soit un jour reconquise dans les malheurs et les souffrances", allusion à une possible nouvelle guerre civile. Le duc de Ségovie, qui habite Paris, a renoncé en 1933 à ses droits de succession au trône en faveur de son frère cadet, Don Juan, comte de Barcelone.



Voici le premier des CF-104 Super Starfighter, de fabrication canadienne, en service avec la RCAF lors de son vol d'essai à Palmdale, (Californie). Produit par Canadair Ltd., de Montréal, cet appareil conçu par Lockheed a été transporté à la base d'essai à bord d'un "Hercules" de la RCAF. Après le vol d'essai des deux premiers "Super Starfighter" à Palmdale, les 200 appareils qui vont être livrés passeront un examen préliminaire au Canada. Le CF-104 sera affecté à la Division aérienne de la RCAF en Europe et représentera la contribution du Canada aux forces de l'OTAN.

—Le secret de plaire dans les conversations est de ne pas trop expliquer les choses.

La Rochefoucauld

* * *

—Les allusions sont les lettres anonymes de la conversation.

Mme de Rémusat

—Hardiment parle, qui a la tête saine.

—Nous causerons sans nous écouter, c'est le meilleur moyen de s'entendre.

De Musset

* * *

—Si les hommes savaient bien écouter et bien répondre, les conversations seraient non seulement fort agréables, mais même très utiles.

Malebranche

—On appelle coquette celle qui ne fait le bonheur de personne. On traite plus mal celle qui fait celui de tout le monde.

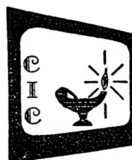
Boucher de Perthes

* * *

—Une coquette agace tout le monde.

Laveaux

Cinéma et culture



Films à l'écran

Tarzan and the Lost Safari

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1956, 80 min. Mélodrame d'aventures réalisé par Bruce Humberston, avec Gordon Scott, Betta St. John, et la chimpanzé Chetta. Un avion s'écrase au coeur de la jungle, Tarzan se porte à leur secours des occupants, dont un c'est un aventurier anglais qui veut marchander l'ivoire avec la tribu des indigènes. Tarzan déjouera les machinations de ce type odieux et sauvera ses protégés.

L'intérêt de ce film est éveillé par la jungle elle-même. Chetta apporte une note comique.

Beneath the 12 mile Reef

ADULTES

Américain 1953, 106 min. Cinémascope, Technicolor. Drame d'aventures réalisé par Robert Wett, avec Robert Wagner, Terry Moore et Gilbert Roland.

Sur le golfe du Mexique, une rivalité séculaire oppose les pêcheurs d'éponges d'origine grecque contre ceux d'origine anglaise.

Un conflit amoureux envénime les choses et puis finalement conduit à une réconciliation des deux clans ennemis.

Ce premier film sous-marin fut présenté au Festival de Cannes en France. Son scénario est original et la partie documentaire est de valeur appréciable.

Appréciation morale: Une tendance positive se dégage de ce film où l'on trouve de beaux sentiments familiaux. Mais de vives brutalités et des scènes d'amour insistantes font réserver ce film aux adultes.

In Love and War

ADULTES

Américain 1958, 106 min. Cinémascope Deluxe. Drame de guerre réalisé par P. Dunne avec Robert Wagner, Jeffrey Hunter et Hope Lang.

Trois jeunes marins originaires de San Francisco, viennent passer dans cette ville leur dernière permission avant de partir au combat. Tous les trois mettent de l'ordre dans leurs affaires et leurs amours. Au combat chacun fera preuve de maturité et de courage.

Les problèmes sociaux et amoureux des trois jeunes marins, causés par la guerre son présentés avec réalisme mais avec du tact.

Appréciation morale: Les problèmes d'amour d'un soir, de suicide, de lâcheté exigent un jugement adulte.

Where the Boys Are

ADULTES

Américain 1960, 99 min. Cinémascope, Metrocolor. Comédie dramatique, réalisée par Henri Levin.

Fort Lauderdale en Floride est un lieu de rencontres des étudiants et étudiantes qui vont passer là les vacances de Pâques. Ce film raconte quelques aventures sentimentales des jeunes dans une atmosphère de musique et de soleil. La photo et la mise en scène sont très bonnes, les jeunes artistes montrent un vrai talent.

Appréciation morale: Le film nous porte à réflèchir. La trop grande liberté donnée aux jeune et les abus d'alcool font réserver l'ensemble aux adultes.

Le Congrès marial international ....

Est remis à plus tard

Cap-de-la-Madeleine (CCC) — Le congrès marial international qui devait se dérouler au sanctuaire marial de Notre-Dame-du-Cap du 29 août au 2 septembre 1962, a été remis à plus tard. La nouvelle a été annoncée par le R. P. Paul-Henri Barabé, o.m.i., supérieur du sanctuaire. Le communiqué du Père Barabé dit que la décision de remettre ce congrès à plus tard a été annoncée à S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, par S. Em. le cardinal Domenico Tardini, secrétaire d'état de Sa Sainteté le pape Jean XXIII.

Ce congrès marial international est retardé à cause du concile oecuménique qui doit avoir lieu au cours de l'anné e 1962. Mais cet événement d'importance qui devait se tenir pour la première fois au Canada aura lieu lorsque le concile sera terminé. Ce concile, en effet, pourrait durer au au moins un an.

Les Pères Oblats du Cap avaient mis en branle une vaste organisation particulièrement en ce qui a trait aux invitations. Selon le R. P. Barabé, la basilique de Notre-Dame du Cap sera fort probablement inaugurée l'an prochain. On s'était proposé de profiter du congrès international pour inaugurer en même temps ce vaste temple, mais il sera quand même officiellement ouvert à la dévotion des pélerins l'an prochain, si tout est à point.

Rappelons que S. E. Mgr Georges-Léon Péllетier ,évêque de Trois-Rivières est le président du comité exécutif du congrès marial international et que S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, est le président du comité permanent des congrès mariaux internationaux.

Méfiez-vous de l'onde

Devinez qui . . .

Bill Harrison 4-22

. . . a invité les voisins

Les militaires remettront le pouvoir aux civils

Seoul. — La junte militaire a annoncé que des élections générales auront lieu en mai 1963 et qu'au cours de l'été suivant un gouvernement civil sera formé auquel les militaires remettront le pouvoir. C'est le général Choung Hi Pak, président du Conseil suprême de la reconstruction nationale — principal organe de la junte — qui a annoncé ces décisions, au cours d'une conférence de presse. Le général a dit que la junte avait besoin d'au moins deux ans pour remplir ou mettre en route l'essentiel de son programme de rénovation et de progrès: "la junte entend instituer un véritable ordre démocratique et des structures politiques solides avant de rendre le pouvoir aux civils", a déclaré Pak. Il a ajouté que le plan quinquennal d'expansion économique sera lancé l'an prochain.



Une grand-mère attache le soulier de son petit-fils au Camp de réfugiés de Marienfelde, à Berlin-Ouest, où ils ont été accueillis, après avoir fui la zone est de l'Allemagne. Ils font partie des nombreux groupes qui ont réussi à atteindre la zone Ouest malgré le contrôle sévère des communistes de l'Allemagne de l'Est.

Tokio refuse de céder aux menaces et promesses de Moscou

Tokyo. — Le ministère des affaires étrangères a accusé le vice-premier ministre soviétique Mikoyan de s'ingérer dans les affaires intérieures du Japon par ses dénonciations répétées du pacte de sécurité mutuelle nippo-américain et par ses attaques contre l'orientation de la politique étrangère de Tokyo.

Cela n'a pas empêché Mikoyan de faire miroiter devant l'opinion japonaise la perspective d'un accord commercial alléchant avec l'Union soviétique si le Japon renonce à son alliance militaire avec les Etats-Unis. Depuis son arrivée, Mikoyan n'a pas laissé passer une journée sans condamner le pacte de sécurité Japon-Etats-Unis, sans dénoncer la présence de troupes et de bases américaines en territoire japonais, sans souligner le danger que cette situation ferait courir au Japon en cas de guerre. Il a de plus remis un message dans le même sens du premier ministre Khrouchtchev au premier ministre Ikeda.

Craintes de l'URSS, expliquées

Cependant, Mikoyan a renoncé au ton menaçant et aux mises en garde et a adopté un ton de persuasion. Pendant une allocution de près d'une heure à la télévision japonaise, le vice-premier ministre a expliqué d'abord les craintes de son pays. L'Union soviétique redoute, a-t-il dit, que les équipages d'avions japonais qui assureraient la liaison entre Moscou et Tokyo ne prennent des photographies des installations militaires soviétiques en Sibérie et ne les transmettent aux Américains.

Mikoyan a souligné que les avions britanniques ont droit de survoler l'URSS et de se poser à Moscou parce qu'il existe des relations pacifiques et cordiales entre les deux pays. Mais il est impossible, a-t-il dit, pour nous de conclure un accord aérien avec le Japon parce que celui-ci est étroitement lié par le pacte de sécurité aux entreprises agressives des Etats-Unis.

C'est la même raison qui interdit le développement des relations économiques et culturelles ainsi qu'un accroissement considérable des échanges commerciaux; nous pourrions acheter du Japon au moins quatre à cinq fois plus que nous le faisons, a précisé Mikoyan, n'était ce fameux pacte de sécurité mutuelle que vous avez commis l'erreur de conclure avec les Etats-Unis.

Tokio: ni menaces, ni promesses

Au ministère des affaires étrangères, de hauts fonctionnaires ont dit que le gouvernement japonais entend démontrer à Mikoyan et Khrouchtchev que le Japon ne se laissera ébranler ni par les menaces, ni par les promesses. Mercredi soir, au cours d'un dîner, le ministre du commerce extérieur a demandé à Mikoyan d'expliquer pourquoi vers la fin de la deuxième guerre mondiale, l'Union soviétique a déclaré la guerre au Japon au lieu d'agir comme médiateur entre le Japon et les alliés occidentaux ainsi que le lui avait demandé Tokyo. Le ministre a rappelé que les deux pays avaient conclu un pacte de non-agression et l'avaient respecté jusqu'au moment où Moscou le dénonça soudainement et envahit le Japon. Mikoyan n'a pas répondu à la question, préférant se lancer dans une diatribe contre les militaristes nazis et japonais de ce moment.

—C'est l'intelligence qui est le caractère intime de l'être humain; le corps est la forme extérieure.

Laurentie

La semaine

A Ottawa . . .

(suite de la première page)

cours d'un séjour à Ottawa que le chimiste russe s'est adressé à la gendarmerie royale et a formulé sa requête.

* * *

A Charlottetown à l'Ile du Prince Edouard, les dix premiers ministres provinciaux ont rapidement terminé leurs délibérations qui ont porté sur les 18 questions inscrites à l'ordre du jour. Les questions étaient des plus variées. Allant de l'uniformisation des normes éducatives jusqu'au prélèvement de gisements minéraux situés au large des côtes canadiennes.

M. Frost, ancien premier ministre de l'Ontario qui a présidé les libérations a fait savoir que la prochaine réunion provinciale aura lieu à Victoria l'an prochain.

Le premier ministre du Québec, M. Lesage, qui avait organisé la première rencontre de ce genre l'an dernier à Québec, a annoncé que ces réunions deviendront une institution canadienne permanente. C'est également l'avis de M. Manning de l'Alberta qui pense que les problèmes économiques croissants des provinces rend obligatoire une étroite collaboration.

Horizons . . .

(suite de la première page)

feront sous la responsabilité directe du doyen de la Faculté d'Education de l'Université Laval. C'est tout celà qui en fait beaucoup plus qu'un collège affilié, mais une véritable branche "intra muros".

Inutile de dire que le programme d'études a été entièrement adapté aux besoins de l'Ouest de sorte que les élèves qui seront diplomés à cette Ecole d'Education seront parfaitement bien équipés pour enseigner dans une école bilingue ou anglaise de l'Ouest.

Le cours sera de quatre ans et conduira à l'obtention d'un Baccalauréat en Education. Les élèves pourront cependant obtenir un Brevet d'enseignement dès après la deuxième année.

Il y a donc lieu de nous réjouir grandement de cette fondation et de lui souhaiter tout de succès possible, ce qui suppose la coopération de tous. Il convient également de remercier les autorités de l'Université Laval et du Collège Saint-Jean. La compréhension et la bienveillance des celles-ci, le dévouement de celles-là nous permettront de solutionner notre problème angoissant de l'enseignement du français dans nos écoles bilingues. Nul doute également que l'enseignement du catéchisme ne s'en trouvera que mieux.

J. P

La destruction des automobiles sera désormais punissable

Lusaka. — Le gouvernement de la Rhodésie du nord vient de décider qu'à l'avenir toute agression contre une voiture (lancement de pierres, incendie, etc) faite avec l'intention d'en blesser les occupants, sera punissable de l'emprisonnement à perpétuité. Cette décision a été prise parmi d'autres mesures destinées à mettre un terme à la flambée de violence qui embrase actuellement toute la province septentrionale du pays ainsi que la région des riches gisements de cuivre. Les attaques contre les automobiles occupées par des Blancs se sont multipliées au point que les autorités ont interdit aux Blancs d'emprunter certaines routes la nuit. D'autres actes de terrorisme sont signalés en de nombreuses régions.

La collecte des Charités papales aura lieu le 10 septembre

Ottawa. — C'est le 10 septembre prochain qu'aura lieu dans toutes les églises catholiques du Canada la collecte des Charités papales. Ce jour-là, nous serons invités à nous montrer plus généreux que d'habitude pour permettre au pape Jean XXIII de soulager ceux qui ont besoin d'être aidés et qui s'adressent à lui.

Le Pape, dans une lettre qu'il adressa l'an dernier à Mlle Vendrik, présidente de la Conférence des Organisations internationales catholiques, *indiquait* que les catholiques doivent se préoccuper directement de l'action *à mener* en faveur de la promotion humaine et chrétienne des peuples en voie de développement.

Le Pape ajoutait: "Il y a là, on peut l'affirmer sans crainte, une obligation grave pour les fils de l'Eglise. Fût-ce au prix de lourds sacrifices de leur part et de celle des communautés auxquelles ils appartiennent, les catholiques doivent être, dans ce monde qui cherche son unité, les bons ouvriers de l'union et les artisans infatigables du *mieux-être humain* et de l'épanouissement chrétien des personnes et des peuples moins favorisés. Ils seront ainsi fidèles au commandement du Seigneur dans l'Evangile: "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés" (Jean XX 15, 12).

Aujourd'hui plus que jamais, les catholiques doivent prendre plus nettement conscience de leurs devoirs proprement apostoliques à l'égard des hommes du monde entier. Pie XII et Jean XXIII — pour ne nommer que les deux derniers papes — ont rappelé avec insistance qu'il faut donner aux exigences de la justice et de la charité les dimensions internationales qu'elles requièrent aujourd'hui impérieusement.

"Autrefois, écrit le P. Lebret, notre prochain proche était le mendiant rencontré sur la route, la veuve et l'orphelin de la maison voisine, les malades du quartier ou du village. Maintenant notre proche prochain est l'humanité souffrante universelle."

La semaine

Dans le sport

En football, les Alouettes de Montréal ont engagé les services d'un nouveau joueur de quart arrière en la personne de Joe Francis. Francis qui était la propriété des Packers de Green Bay de la ligue Nationale a été offert aux 14 autres équipes de la Ligue Nationale avant d'être signé par l'équipe montréalaise.

* * *

En hockey, les Canadiens de Montréal viennent de signer les joueurs Ralph Backstrom, Billy Hicke et la recrue Bob Rousseau pour la saison 1961-62.

* * *

En hockey également, le Canadien junior, une équipe de hockey considérée comme la plus forte attraction au pays dans le domaine du hockey junior effectuera un retour au Forum de Montréal comme membre de la ligue de hockey junior de l'Ontario, pour la saison 1961-62. Sam Pollock, directeur des clubs fermes des Canadiens a annoncé que le Canadien junior s'est joint à la ligue de l'Ontario afin de compléter un circuit de six clubs. Le Canadien Junior inaugurera sa saison au Forum dimanche le 22 octobre prochain.

Kennedy réclame carte blanche pour aider efficacement les pays sous-développés

Washington. — Le président Kennedy a demandé à la Chambre des représentants de renverser la décision qu'elle avait prise et d'approuver la formule de prêts globaux à long terme dans le cadre du programme d'assistance à l'étranger. Le président a dit que l'application d'une telle formule est particulièrement nécessaire "dans les heures décisives que vit notre pays".

M. Kennedy a rappelé que les parlementaires démocrates avaient approuvé les programmes d'aide à l'étranger de l'ancien président Eisenhower et a dit que le maintien de l'unité nationale, au delà des partis, dans ce domaine, est essentiel. Mercredi, une coalition de républicains et de démocrates conservateurs à la Chambre des représentants portait un dur coup au programme d'assistance à l'étranger proposé par la Maison Blanche en éliminant la clause relative aux prêts à long terme. Le président voulait obtenir le droit, pour l'organisme responsable de l'aide à l'étranger, d'engager les Etats-Unis pour plusieurs années au lieu de devoir solliciter chaque année de nouveaux crédits du Congrès. Le gouvernement invite le Congrès à autoriser le trésor à emprunter jusqu'à $8,800,000,000 et à les prêter au cours des cinq prochaines années aux pays sous-développés.

Autre échec, au Sénat

Et tandis que la Chambre des représentants rejetait cette clause centrale du projet de loi, le Sénat décidait de son côté de réduire de $1 milliard les crédits demandés. Mais c'est encore au geste de la Chambre que le président a été le plus sensible et c'est à elle qu'il a demandé de reviser sa décision, "afin de démontrer à l'univers l'unité des Etats-Unis et notre volonté d'arrêter la progression du communisme et du 'castrisme' dans le monde par tous les moyens à notre disposition."

Espoir du gouvernement

C'est par 197 voix contre 185 que la Chambre a rejeté la clause relative à l'approbation globale des crédits de $8.8 milliards pour cinq ans. Le gouvernement a encore cependant la possibilité de faire triompher sa thèse. En premier lieu, la Chambre des représentants peut accepter de se prononcer de nouveau sur la clause et cette fois les résultats pourraient être différents. D'autre part, il est possible qu'un compromis intervienne entre le Sénat et la Chambre des représentants, compromis rétablissant la clause de l'autorisation accordée pour cinq ans à l'administration dans le domaine de l'aide à l'étranger.

Dans son appel, M. Kennedy a répété que pour que l'assistance américaine soit efficace, le gouvernement doit pouvoir s'engager pour plusieurs années et les pays bénéficiaires doivent savoir qu'ils peuvent compter sur des crédits assurés pour plusieurs années, autrement, ils seraient à la merci de l'humeur du Congrès et ne sauraient pas dans quelle mesure ni pour combien de temps, l'assistance des Etats-Unis est assurée.

Concours du Souvenir de 1867

Toronto. — La Fédération du souvenir des Pères de la Confédération, groupe de professionnels et d'hommes d'affaires de toutes les provinces canadiennes, a annoncé qu'elle offre $15,000 en prix qui couronneront les meilleurs plans soumis pour l'érection d'un centre culturel commémoratif, à Charlottetown. Des prix de $7,500, $5,000 et $2,500 seront décernés pour les trois meilleures inscriptions au concours, auquel peuvent prendre part les 2,500 architectes du Canada. L'inscription au concours se termine le 10 octobre et les concurrents ont jusqu'au 19 janvier 1962 pour soumettre leurs travaux. La construction de l'édifice, au coût de $5,000,000, débutera peu après le choix du plan primé. On espère l'inaugurer durant la première semaine de septembre 1964.